Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Coloured covers/ Couverture de couleur Covers damaged/ Covers restored and/or laminated/ Cover stitle missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cattes géographiques en couleur Coloured maps/ Cattes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que blaue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou jilustrations en couleur Medié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.						L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.							
Cover sestored and/or laminated/ Cover sestored and/or laminated/ Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Sound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il's a peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages restored and/or laminated/ Pages restourées et/ou pelliculées Pages discoloured, stained or foxed/ Pages discoloured, stained or pages	11 2													
Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Meliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long do la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from fillming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x										_				
Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.		1 °					3							
Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. eutre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long do la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	1 1			ine					V	•				
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaisent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x	1 1						1 1 7							
Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Continuous pagination/ Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Page de titre de la livraison Is e peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X							1 1 ·							
Relié avec d'autres documents Pagination continue	1 1	•								-			1	
along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	1 1 / 1													
distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	a	along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure						1 1						
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	d													
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	<u></u>	within the text. Whenever possible, these have							1 1					
Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	lors d'une restauration apparaissent dans le texte,						i							
Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	pas été filmées.					i •								
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	1 1			ires:										
						-	ssous.							
	10X		14X		18X			22	×	 	26X		30×	
		12X		16X			20X			24X		28X		32×



Vol. XVI

TORONTO AND MONTREAL, OCTOBER, 1899.

No. 10.

The United Alkali Company, Limited, of England.



Caustic Soda, 60°, 70°, 74°, 76°, 77°. Soda Ash, all strengths, SAL, SODA. PURE ALKALI, 55°,

WILSON, PATERSON & CO., Montreal, Sole Agents.
Importers of Sulphate of Alumina, Hypo Sulphite of Soda, Bichromate
of Soda, Silicate of Soda, Caustic Potash, Crystal Carbonate,
Borax, Coccanut Oll, Palm Oll, Castor Oll, Cotton Seed Oll, Rosin
Oll, ROSIN. All Chemicals used by Soap, Paper, Woolen, and Cotton
Manufacturers.

NEW YORK OFFICE, - 133, 135, 137 FRONT STREET

MCARTHUR, CORNEILLE

& CO.____

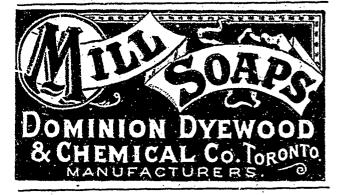
Importers and Manufacturers of



OILS

810 to 818 St. Paul St.

and DYE
STUFFS



JACK & ROBERTSON,

7 St. Helen St., Montreal.

Dyewoods, Chemicals, Alizarines

SOLE CANADIAN AGENTS FOR

The Society of Chemical Industry in Bâle.

ANILINE COLORS.

New York and Boston Dyewood Co.

MANUFACTURERS OF

DYEWOOD Extracts

Importers of INDIGO AND ANILINE COLORS.

SELLING AGENT IN CANADA:

A. W. LEITCH, 16 Hughson St. South, Hamilton, Ont.

ANILINE DYES

LOCWOOD SUMAC INDICO

Extracts

HEMOLIN BLACK, MORIN YELLOW

WM. J. MATHESON & CO., Limited 423-425 St. Paul Street, MONTREAL

Main Office: 182-184 Front Street, New York.

Branches: Boston, Philadelphia, Providence.

Works: Long Island City, Port of New York

ST. DENIS DYESTUFF & CHEMICAL GO

OF PARIS, FRANCE

Manufacturers of

ANILINE COLORS

Aniline Oil and Salt, Archil Extracts, Cudbear, Cachou de Laval, Thiocatechines, etc. A complete assorted stock of the above always on hand.

W. T. BENSON & CO., 164 St. James St., MONTREAL SOLE AGENTS FOR CAANDA

Bellhouse. Dillon & Co.

SOLE AGENTS IN CANADA FOR

THE WEST INDIES CHEMICAL WORKS, LIMITED, Spanish Town, Jamaica, W. I.

TRADE MARK



PURE EXTRACTS LOCWOOD

ALLIGATOR BRAND
Write for samples and prices.

FOR COTTON, WOOL AND SILR

Toronto Office-30 Wellington Street East.

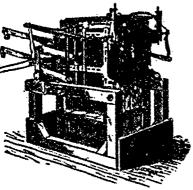
80 St. Francois Xavier St., Montreal Now York Office, 20 Cedar Streat. USE THE

"Halton"

Jacquard

BEST MACHINE ON THE MARKET

Single Lifts Double Lifts Rise and Falls Double Cylinders Cross Borders Brussels



Thomas Halton's Sons

2627 Mutter St. (bel. Lehigh Ave.), PHILADELPHIA

DYEWOOD EXTRACTS

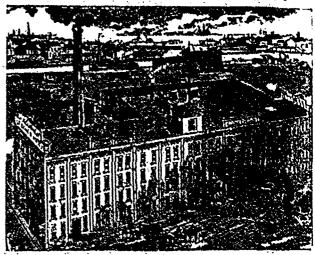
Manufactured by

MUCKLOW & CO.. - BURY, ENGLAND

DOMINION DYEWOOD & CHEMICAL CO. TORONTO

. . . SOLE AGENTS FOR CANADA

R. CLARKE & CO.



Manufacturers of GLOVES and MITTS

Office: 28 Front St. East Works: 109 to 200 Eastern Ave. TORONTO

Branches at Montreal, Quebec, Halifax, Winnipeg and Victoria

WE PRINT THEM

Ask for Prices and Samples + 4

THE MONETARY TIMES PRINTING CO., LIMITED, TORONTO

CANADA GARNETT



Garnetted Wastes and Shoddles

> Waste Openers and Pullers

Office 27 Lemoine Street Works, Canal Bank, near Seigneur St., Montreal

'Genuine Oak' Belting

'Lancashire' Hair Belting **English Card Clothing**

STOCK DEPOT:

Toronto. 88 Bay Street

PHONE 374

D. K. McLAREN. MONTREAL

Vol. XVI.

TORONTO AND MONTREAL, OCTOBER, 1899

No. 10.

Canadian Journal of Fabrics

A Journal devoted to Textile manufactures and the Dry Goods and kindred trades.

Subscription: Canada and United States, \$1.00 per year; Great Britain, 5/ Advertising rates on application.

Offices: 6s Church Street, Toronto, and the Fraser Building, Montreal,

R. B. BIGGAR | BIGGAR, SAMUEL & CO. | R. R. BAMUEL

UNITED STATES AGENT:

H. B. BURNETTE, Cor. Fourth and Legust Sts., Philadelphia. Toronte Telephone, 1392 | Montreal Telephone, 2589

ses correspondence should be addressed to Montreal; but euts, news items and editorial correspondence to Torquie: ents from abroad should be sent by post wherever possible, not by express; changes of advertisements should be in our hands not later than the 10th of each mouth to ensure insertion.

THE CANADIAN TEXTILE DIRECTORY

A Handbook of all the Cotton, Woolen and other Textile manufactures of Canada, with lists of manufacturers' agents and the wholesale and retail dry goods and kindred trades of the Dominion; to which is appended a vast amount of valuable statistics relating to these trades. Fourth edition Price, \$3 00.

> BIGGAR, SAMUEL & CO, Publishers, Fraser Building, Montreal.

CONTENTS OF THIS NUMBER:

PAGE	PAGE
Africa, South, Its People and Trade 291	Literary Notes 295
Villes' 20ftiti' its Leobie and Trace shi	Lateraly 110100
Breckenridge, The Late David 305	Lustering Cottons 298
Carbonising and Dyeing	Mills, Among the 306
Chemicals and Dyestuffs 300	New England Cotton Manufacturers'
Cotton Manufacturers' Association,	Association 204
	Oiling Ply Frame Spindles 294
New England	Detects of Interest to the Testile
Cotton, Raw 304	Patents of Interest to the Textile
" Worsted, Light Weight 198	Trades, Recent Canadia 305
" Yarns, Dyed 296	Sizing Textile Threads, The Use of
" Spinning Pine agg	Antiseptic Substances In 296
Cottons, Advance in 293	Spinning Fine Cotton Yarns 299
	Stains, Streaks, etc., in Pibre, Some
Dyed Cotton Yarus 298	
Dyestuffs, New	Cases of
Fabric Items	Textile Designs
Flax Spinning, Modern 369	" Centres, Foreign 300
Fire-Proofing of Fabrica 302	" Imports from Great Britain 298
Fulling, Washing and Sponging up-	" Publications 303
on Colors. The Influence of 303	Wool Dyeing, Modern 295
	4 Market 100
Leadley, The Late Edward 304	* Market 305

MODERN FLAX SPINNING.

(Continued from last issue).

The Russian Government are, however, making great efforts to suppress this nefarious practice, and it is to be hoped that in the interests of all parties concerned they will be successful. The usual conditions of purchase for shipments of Baltic flaxes are as follows: F.O.B. (free on board): The vendor must put the flax on board the ship at place of export; the buyer must

*Reprinted from the Textile Recorder.

furnish the ship for the time of delivery arranged. C. and F. (cost and freight). The selling price includes the cost of the flax and the freight only; the buyer must insure. C.I.F. (cost, insurance, and freight): The selling price covers all cost, insurance, and freight, until landed in port of delivery In the C, and F, and C.I.F. arrangements the freight is paid by the purchaser and deducted from the vendor's invoice. In case of shipwreek or fire the vendor is not bound to replace the flax The principal Flemish markets are Courtrai, Bruges, Ghent, Lokeren, St. Nicholas, Wettern, . and Malines. Flax steeped in the Lys, in the neighborhood of Courtrai, is, as a general rule, the finest in the world. It is sold at so many crowns per sack of 41 bottes; 1 crown = 4s. 7d.; 1 botte = 3 lbs. 2 ozs. Flemish flaxes retted in holes are known as blue flaxes. Bruges is, as a rule, a good, strong flax, giving a good vield Lokeren and St. Nicholas are of medium strength and quality, and usually of a silver grey color, and can be hackled fine. Malines flax is not so strong but makes a superior west. Wettern flax is strong and warpy, and coarser than Malines. Ghent is of medium quality, and usually not very well scutched Lokeren, St. Nicholas, and Malines are sold at so many stuivers per stone of 6 lbs. 3½ ozs. Bruges is sold per stone of 8 lbs. 4¼ ozs. the price being also in stuivers. The Flemish stuiver is equal to .87 of a penny. Other Continental flaxes, not so well known, are Valenciennes, Hasnon Flines, Douai, Bergues, Picardie, Moy, Ypres, Waereghem, and Wallon, Flines and Douar flaxes are of good quality and light in color. Bergues flax is partly dew and partly water retted. It is a bad color, but is strong, and gives a good yield. Picardie is generally dew-retted, hadly handled, hard and poor, and only suitable for coarse dry-spun yarns. Wallon flax is dew-retted. The chief centres are Ath, Leuse, Gembloux, Tournai, and Namur Another flax much used in Ireland is Dutch. It is generally of a dark green blay color, and has often a good deal of spinning quality. It is sold per stone of 6 lbs. 3½ ozs., the price being in stuivers. The Dutch stuiver The market is held in the Hall in equals one penny Rotterdam every week Friesland is a long, strong, and hard flax, suitable for heavy warp numbers. The qualities and sorts are denoted by the following marks: F, FX, FXX, G, GX, GXX, etc. It is imported from

Holland. Friesland flax is possessed of hygroscopic properties in a more marked degree than any other flax, and absorbs and retains moisture so readily as to be easily injured. This peculiarity is said to be due to the flax being impregnated with saline matter, taken from the brackish water in which it is steeped.

The mills get their supplies of fiber either direct from the market or through a commission house. The larger firms employ their own buyers both at home and on the Continent. At home the buyers visit the various markets, where the farmers usually sell their own flax, or they visit the scutch mills and pick up any good lots which the scutchers are authorized to sell on behalf of In Courtrai the flax is bought from the the farmers. factors at their mills, but all the Belgian towns have their weekly markets. When in the market the buyers buy for a couple of hours, while the market is in progress, and then proceeding to the store, take the flax in. When the buyer is bargaining with the farmer, there are certain men who frequent the market and "put in an oar" to help the buyer. For this service they expect a "thrum," or 3d per stone on the flax. The buyer, if he has not time to 5ght the farmer out, may give the man leave to buy the flax at a certain figure, promising him The buyer usually has his own the usual "thrum." store, for which he pays so much per week or per stone. He has also to pay so much for baling, cartage. etc. When taking the flax into the store, it is necessary to count the stones, test their weight, and examine them, to make sure that they are up to the average quality at which they were bought. Sometimes the farmer may have two sorts of flax in his eart; perhaps it may be grown in the same field, but watered in different water, and for this reason not equal in quality. If the buyer bought the flax by the better sample, and was not told about the other, he must object to take the inferior flax at the same price. In every load there are generally some stones of "thatch" or flax which has been used as the outside covering of the rick, and which from exposure to the weather has become "blashed" and rotten. These stones the buyer must get at a lower price. If the "taking in" has been satisfactorily accomplished, the farmer awaits payment at a place agreed upon, usually a hotel. The buyer makes out the cost of all his buyings, and draws a sufficient sum from the bank to cover. His firm usually has an agreement with the bank to let him have any amount up to a certain figure on that day. Having got the money, he goes to the place agreed upon and pays the farmer, receiving as a receipt the ticket which he gave when purchasing the flax. In some places, such as Strabane, there is a very small open market; for the dealers go round the country, buy the flax from the farmer, and bring it into their own stores, where they sell it at a profit to the buyers at the next market. In some markets the buyer must exercise vigilance, lest the dealers mix the flax, veneering

over poor flax with some of good quality; also that the flax has been grown in the district, and is what it is represented to be, since occasionally dealers buy Strabane or some inferior flax and put it up as Cookstown, etc., sending it to that market to be sold as a genuine farmer's The buyer, having completed his market, makes out an invoice of the flax bought, the quantity of each lot, the number with which it is ticketed, and its price, This invoice, when received at the mill, is entered in the "flax invoice book," under a certain lot number. which commences at the beginning of the season. One or more days' buying in the same market constitutes a "lot," the result of which is made up by itself in a manner to be described. When the flax arrives at the mill, it is examined by the manager or whoever has that duty, and reported upon in a book kept for that purpose. This book, which also records the number of the lot and buying (or in the case of Courtrai, Flemish, or Dutch, the bale number), is invaluable to the foreman backler, who, when the flax is stored away, is able to ascertain what lot would suit best to lay out and weigh off to give the When the ? rumbers which he requires.

"sorted," every farmer's lot should be kept separate and weighted off into separate parcels, in order that the sorter may not have too many sorts upon his table at one time. Where the flax is to be "spread" direct from the "tipple," which is done in some of the best mills, it is advisable to mix suitable buvings before weighing off, in order that the average quality may be as uniform as possible. The flax stores should be large and roomy. and, above all, dry. Asphalt makes a very good floor. Semi-darkness should prevail, except where a good light is required for examining flax. The bright rays of the sun, say, through a glass roof, are apt to evaporate the volatile oil of the fiber, rendering it dry and "hasky," if it does not change the color in some degree. The flax should always be weighed off to the roughers in 2 cwt. parcels, with the exception of the "odds." of a farmer's lot, which, if the flax is to be sorted, should be weighed off separately. The ticket which is given to the rougher with each parcel accompanies the flax right through the roughing, hackling, and sorting processes, until as "dressed line," it is "weighed in" from the sorters. This parcel ticket has spaces in which to enter the weight weighed off, the tow, shorts, and waste made in the roughing, the machine tow and waste made in the hackling, the "tipples" to sorter, and the tow and waste which he makes, together with the "dressed line" weighed in. The latter item, added to the sum of all the tows and wastes, should, of course, equal the weight of rough flax originally weighed off to the rougher, thus proving the correctness of the details. The roughing shop should be lofty and well ventilated, as there is a considerable quantity of dust or "stour" given off by the fiax while it is being worked. The "Special Rules" relating to flax spinning mills, issued some time ago by the

chief Inspector of Factories, requires the use both in roughing and sorting shops of a special duct provided with a fan for drawing off the dust as it rises from the hackle.' With the object of preventing the dust from reaching the mouth of the workman, this duct is placed behind the tow-box, in front of the operator, and has an opening opposite the hackle, which may be covered by perforated zine or gauze, and which varies in area in the ratio of its distance from the fan. The dust is expelled from the room into the open air, or if a misance is thereby created it may be collected in a chamber containing water. The rougher's tools consist of a hackle and a touch pin. The former is a wooden stock, usually of beech, 16 in. long by 5 in. broad, and 15% in. thick. An area 91/4 in. by 4 in. in the centre is studded with steel pins 6 in. to 71/4 in. long, and of a thickness at the 100t of 5 or 6 B.W.G., tapering to a point. There may be 11 pins in a row, and 5 rows in breadth. A rougher's hackle costs about 15s, when new. The touch pin is a steel pin of square or triangular section, set in a wooden or metal stock. The pin is usually of about 1/4-in. side, and projects 2 in. above the block. Good touch pins can be made out of old files. The edges should be smooth but not sharp. Both the hackle and touch pin are bolted to a plank forming the front of the bench, and between the rougher and the tow-box, and the ventilating duct already referred to. It is found best in practice to set the hackle at an angle of about 30 deg. to the horizontal, the front portion being the highest. The rougher's berth is the space opposite his hackle, bounded on the right by his own table, I ft. 6 in. by 6 ft., and on the left by the table of his neighbor. A well-adapted roughing shop may thus be, say, 30 ft. to 35 ft. broad, allowing ample space for two rows of roughers, or double the width for four rows. The loftier and more airy it is the better; however, it must be at least of such a height as to give 250 cubic feet of air for each person employed, to comply with the rules of the Factory Act. The first operation of the rougher is the piecing out of his flax. He loosens the bands of the stones or heads and separates them into their individual stricks or fingers. Holding these with the root end from him, he separates each into pieces weighing about 21/2 ozs., and in bulk containing as much fiber as can be easily grasped round between the finger and thumb. To effect this separation some badly scutched and handled flaxes, more often Irish, require to be rough ended, or the ends drawn through the hackle to open out the matted and tangled fibers. The rougher should first piece out a considerable quantity, depositing each piece by a sweep of the arm upon his table in such a way that they may be easily lifted again without tossing the others. When he has got some work ready, he proceeds with the roughing proper. First, taking a piece in his right hand, and catching it about two-thirds of its length from the root end, with a quick throw backward he frees the end with

a sharp crack, and spreads the root end level upon the hackle. Withdrawing the piece with a steady pull, he leaves the loose fibers or droppings in the hackle, and any which still remain upon the root end of the piece he pulls off, upon the corner pins of his tool. Relaxing his hold for a moment with his right hand, he grasps the loose fibers in the backle, along with the piece, in such a position that when by main force he withdraws them from the hackle, they are square and level in the root end. He then draws this end once more through the hackle, laps the piece round his right hand, and taking the extreme end in the fingers of the left hand, he laps it round his "touch pin," and, with a skilful jerk of his right arm, breaks off and pulls out the uneven and loose fibers from that end. Turning the piece, and proceeding with the top end, he again goes through the roughing and breaking process, and then, laying the piece upon the table, withdraws his hand without taking out the lap which was formed round it, and leaves it so that, more pieces being added and a "bunch" formed, each piece may keep separate and be easily lifted without tossing the rest. A considerable amount of skill is required to square the root end and to open the flax with a minimum amount of tow. Sometimes the flax is only dropped in the root end and sometimes at both root and top. When the latter is the case, the top must be "dropped" first, as described, but the fibers not gathered from the hackle until the root end has been "dropped" also. Some men in the trade prefer to put the droppings into the top end of the piece, and by this means equalize the bulk from root to top, while others—the writer included-maintain that it is best to have the root end square, as it would naturally have been, had the pulling and scutching been done as they should be.

(To be continued).

SOUTH AFRICA, ITS PEOPLE AND TRADE.

ARTICLE I.

The obduracy of the Transvaal Boers and their president in refusing to concede the common rights of man to citizens not of their own race, is turning the attention of the civilized world to South Africa and its people. That quarter of the world possesses unusual interest to Canadians, not only from the standpoint of imperial politics, but from its commercial development and its possibilities as a field for Canadian trade. As a prelude to a review of the prospects for Canadian manufacturers and exporters, it will be well for the reader to know something of the causes of the present political complications.

The Cape of Good Hope, though discovered by Diaz, a Portuguese navigator, six years before Columbus landed in America, and though used as a port of call by the Portuguese for a century afterwards, it remained for two English captains, in the employ of the East India Company—Shillinge and Fitzherbert—to

make-formal claim-of: sovereignty-in-the-name of: England in 1620. After some rivalry between the English and the Dutch East India-companies, the latter, realizing the salubrity of the climate and the fine soil, sent out an expedition under Jan Van Riebeck-in whose honor the Hon. Cecil Rhodes has recently had a statue erected-in Capetown-to-make-a-permanent-settlement, and thus began in 1652-the Dutch occupation of the Cape. Little by little-the settlements extended back from the Castle-on Table Bay, but the life of the settlers was the life of white slaves. They were not allowd to sell their produce to visiting ships, but could only sell-to-the-company-at-prices-fixed-by-the-company. On the other hand, they were not permitted to purchase goods except from the company and at prices fixed, of course, by the-company. They and the artisans-of the town were, moreover, bled at every turn by the company's officials, and if they attempted to complain to headquarters in Holland their complaints were either suppressed altogether, or the complainants were imprisoned as treasonable persons or otherwise marked out for persecution. The farmers had no title to the lands they brought-under-cultivation, and were often ejected after working a lifetime upon their lands. They were plainly told that they held their property by grace of the company. Offences, which now would scarcely come under the criminal code, were visited with death in its most fiendish forms. Crucifixion was a common mode of-capital punishment, and another was-the-tying of the victim with his back on a wheel, where his body was broken, and he was left "a prey to the birds of heaven." The rack and the gallows were the common means of punishing slaves. It is not to be wondered at that the Dutch settlers sought to escape this tyranny, and from time to time, in spite of threats and the company's claim of jurisdiction, many got beyond the reach of the company, risking the enmity of the natives in their migration. Thus began the "trekking" of the Boers, which dates back to 1670, and has been a peculiar characteristic of Dutch colonization down to the present day,

During the upheavals of the French revolution, England felt the necessity of possessing the Cape to save her East Indian trade, and after a feeble resistance the Castle ca, itulated to Sir James Craig in 1795. At the peace of Amiens in 1803 the Cape was restored to the Dutch, but was finally taken in 1806 by Sir David Baird. The first taste of individual liberty and reasonable government enjoyed by the Cape Dutch was given to them by Great Britain. With the advent of Britain at the Cape, the Dutch farmers got their first clear titles to land, they get degrict cours, where justice was for the first time administered with fairness and without the corruption which had made their masters so odious. The people got their first regular school system, and their first postal system from their new British rulers,

who also did away with the system of punishing offenders by the cross, the wheel, and the rack, those brutal instruments of torture being destroyed at the very outset of the British regime.

Such, in a few words, was the contrast between British-and Dutch-rule at the Cape. It is not to be denied-that between the Home Government and the -colonial rulers many mistakes have been made in the subsequent history of British-rule in South-Africa; but more often than otherwise these errors were made through mistaken leniency or mistaken philanthropy towards Boer and native alternately. Perhaps the inost unpardonable grievance nursed by the Boers in the present century was the emancipation of the slaves in the Cape Colony in 1837. Many Boers to the present day believe with apparent honesty that a Kaffir has no soul, and class him with the wild beasts of the yeldt. While other nations besides the United States have freed the slaves without compensation to the owners, Great Britain-voted to the slave holders of the Cape £1,247,000. This was only half the amount of the appraisement, but it must be remembered that the slaves of the West Indies and other parts of the empire had to be freed at the same time at a total cost of £20,000,000 -an enormous sum for those days-and the sublimest exhibition-of-the-awakening-of-national-conscience-ever recorded in the history of nations. Though the Boers must have known from the agitation that had been going on in England for the preceding thirty years that the emancipation of slaves must come, there was a great-outery when the amount of compensation was announced, and, to make matters worse, from their standpoint, a horde of self-appointed agents, working on the circumstance that the money had to be paid in London, bought up the claims of the farmers for a mere song in many cases, and the enraged slave-owning farmers trekked into the interior to the number of several thousand, founding what is now the Orange Free State, the Transvaal, and a portion of Natal. British settlers had anticipated them in Natal, and after some bloodshed and a few years' hesitancy on the part of the Home Government, British sovereignty was proclaimed over Natal in 1843. Although the British Government had warned the emigrant Boers that they were still British subjects, those who settled in the Free State and the Transvaal were allowed to rule themselves. The Free State was indeed taken under British rule for a number of years, but that rule was withdrawn under the protest-of a large minority of the inhabitants, and the State was lest an independent Republic in 1854. Under the wise and common-sense rule of the late Sir John Brand, who was president for twenty-five years, the Free State has had till now the best relations, almost uninterruptedly, with Great Britain and with her colonial neighbors. There was but one serious difficulty and that-arose out of the discovery of the diamond fields on

the borders of the State in 1867. The land had been owned and was still claimed by a Griqua chief, named Waterboer, and the British Government having bought up his rights, proclaimed the diamond fields British territory in 1871. The Free State, which had claimed a part of these fields, withdrew under protest, but whatever the merits of its claims they were generously compensated by a payment of £90,000, with which the little State was well satisfied, and with which it built its first railway—a road that stands to-day as the best asset possessed by the State. While the Dutch in the Free State and Natal, as well as in the Cape, have settled down to a fairly general friendliness towards the British, the history of the Transvaal Boers has been marred by a strong and persistent hatred of British Government and people. Peopled largely by the irreconcileables, who had left Natal and the Free State on the advent of the British, and utterly unable or unwilling to understand the British idea of government of the Kaffir tribes, they have become the Ishmaels of South African civilization -their hand forever against the Kaffirs on the one side and against the British on the other. They have so far failed to see the advantages of the golden rule, or to read the signs of the times, that they have perpetuated the same ideas of lordship as those under which their ancestors groaned in the 17th century. In 1877, when the country was in a state of bankruptcy, Sir Theophilus Shepstone annexed the Transvaal to the British Empire, without active opposition. Whatever may be thought of this step, it was taken with the best intentions, and with the desire to save the Boers from the destruction which would have been their fate at the The step once hands of the Zulu King Cetywayo. taken, it is now generally realized that a terrible mistake was made in giving the country back to what has proved a monstrous system of misrule. The British Government, however, gave the Boers just ground of complaint when it left the Transvaal for three years without any representative institutions, and permitted during that time a military aligarchy, composed of men who gave no consideration to the susceptibilities of the Dutch inhabitants, a large part of whom would have been fairly contented under a system which gave them a voice in the affairs of the country. It was unfortunate that just when the British Government began to be awake to the seriousness of Boer discontent, and were actually considering the constitution framed by Sir Bartle Frere, the flames of rebellion broke out, with the result that the British were defeated in three engagements, through the guerilla tactics of the Boer sharpshooters, and then the Gladstone Government restored the republic under that "suzerainty," which has been ever since a source of misapprehension to the Boers.

Before alluding, in our next article, to the present condition of affairs in South Africa, it is worth while to remember this teaching of the past, that wherever the British and Dutch have co-operated either in colonization, in politics or commerce, they have both prospered. The British possession of the diamond fields was the financial salvation of the Free State; and the British operation of the Transvaal gold fields has lifted that republic from commercial nothingness to a state that has become at once the chief power and the chief danger to the neighboring states and colonies.

-The investigations now being carried on by the liquidators of the Banque Ville Marie, Montreal, are revealing an extraordinary condition of affairs in an institution, supposed to be sound, and to be carried on by men whose morals were not only supposed to be above the pickpocket level, but in the public estimation entitled their possessors to recognition as citizens of credit and renown. The renown is still theirs, but the credit, which the bank directors and officials had freely extended to dead men, bankrupt estates, and bogus notes, is dead. It was not so elastic as the note circulation of the bank, which was found to be several times greater than that set down by the sworn statement of the bank officials. Among the assets of the bank, whose exhibition produced considerable surprise, was the item under current loans, where the estate of Z. Desormeau appeared as owing the bank \$68,781. This estate became insolvent some years ago, and its real estate had been bought in by the bank, and its business since carried on by the Montreal Glove Co., which, by the way, also owes the bank \$23,971. This, in itself, is not improper if the business of the company were enough to justify a loan of this magnitude. We have heard no claims that such was the case. Together with the fact that the loan was a very large one, we have to consider the fact that the directors of the Montreal Glove Manufacturing Company were W. Weir, president of the Banque Ville Marie; F. W. Smith, director; F. Lemieux, accountant; Sam. Lichtenheim, son of vice-president, and Nap. Charbonneau, solicitor to the bank. The directors of the Banque Ville Marie were very kind, indeed, to the insolvent glove manufacturer, Z. Desormeau; to themselves, in the same capacity, they have been even more kind, and surely no one would raise a voice to criticize the charity which the proverb says should begin at home.

ADVANCE IN COTTONS.

Following the advances made in cotton goods in the United States and Great Britain the Canadian mills have made increases in most lines, and it is well for the trade to know that, owing to the shortage in the cotton crop and the increase in almost all classes of manufactured goods in other trades, this increase is likely to remain, if, indeed, it may not be followed by further increases. On the 2nd inst, the Canadian Colored Cotton Mills Co. gave notice to the wholesale trade of an advance in various lines, and the Parks' mills have made similar advances. By these new prices awnings and tickings are made dearer by 4c. a yard, and cheap cottonades by about the same amount. Fancy tickings remain about the same as before. The lowest grade,

and the three highest grades of shirtings have advanced 'Ac, a yard, but-medium grades are unchanged. Galateas and Oxfords and a line-of-cheap-ginghams are up 'Ac, skirtings and eiderdowns 'Ac, and flannelettes 'Ac. Napped sheetings advance 1c., and shaker flannels 'Ac. Cotton blankets have risen 2 Ac, perpair. In remnants of shirtings, tickings, flannelettes, etc., the rise-has-been about 12 Ac percent.

The Dominion Cotton Mills -Co, have also issued-a-list-of-prices showing an advance of 1/2-to 48c, per yard, or about 9 per cent., on-gray sheetings, and an advance in bleached goods of 5 to 7/2-per-cent.

NEW ENGLAND COTTON MANUFACTURERS' ASSOCIATION:

The above association, which-for-the first-time in its-history-held-its meeting in-Canada, assembled-in Montreal-on the 5th and 6th inst. A report of the meeting will-appear in-our-next-issue.

SOME CAUSES OF STAINS, STREAKS, ETC.. IN FABRICS.

Stains, blotches, mildew, odors, streaks, slats, etc., will probably always appear more-or less in fabries of all kinds. There are many reasons-why these defects cannot be entirely overcome. But they may be kept down to the least possible quantity with care. This is demonstrated by the varied condition of goods from different mills. Mildew stains, as is probably known to most finishers, are the result of heat and moisture causing fungi, resulting in the destruction or partial destruction of the colors in the goods. If the dyer, washer--man, fuller, -or-finisher -permits-a, piece of wet-cloth-to-lie-in-a -hot-place-for a number of days, fermentation begins-after a certain-time, and-mildew-is soon-developed. The-mildew-stage is almost reached time after time in very many mills. This is the case where one department is ahead of the other to such an-extent that the goods are piled up in the washing, dyeing, or fulling rooms. The pieces underneath frequently reach-that stage of fermentation where, even if the dyes are not affected; the fiber is touched and weakened, resulting in tenderness of the goods. Such goods will not stand the tension strain.

The remedy for the mildew evil is to prevent the piling up of wet goods for any length of time. But the trouble may not be detected until too late. There-are-two-stages of the mildowing period; if taken-at-the first stage, when-the goods are lightly touched, a good soaping and washing will-remove the stuff and leave the goods apparently in as good a condition as before. When the last stage is reached, however, a fungus growth is produced, and there is no known process for completely removing it. Of course, some energetic scouring, washing, and redyeing of the goods to cover the staining will so-cover the affected-portions that they may be sold, but still they are not right. There is a final stage of the mildewing which so works upon the cloth that the appearance after washing-is-as-if-the places-affected-were-scorched. The-coloring is permanent, and the places become so tender that one can push his finger through the texture. Such pieces should not-be sent to market except as remnants to be cut into shorts, and even then only those portions not touched should be used.

The cause of slatting, blotching, and streaking of many a fine piece of goods-may be directly traced to the bunching or twisting and knotting of the pieces in the washing, dyeing, and fulling. Some men put the goods into the machines and expect to run for hours, and keep in touch with the one side of the mill for the whole period of milling. The other side and the centre, not coming into-contact with the knockers, sides, or friction rollers, would, of course, receive a different treatment, resulting in streaking the goods from end-to-end. The

difficulty-is-remedied by occasionally turning the strings, opening them out, and seeing that all portions of the fabric are getting equal treatment. If there are four pieces under way, and they are solid colors or all white, they can be left to run with-only an occasional examination. But if they be fancies, they require to be watched from start to finish. Some fancy colored pieces are so-delicately colored that the tints are altered or dulled by simply stopping the washing and fulling long enough to change the run of the goods. The liquor has a chance to cool and change. In such a case put the goods back without renewing the liquor. Odors-arising-from-mould usually result from the cloth having been stored in a damp place; but odors of oil, grease, dye, etc., are the result of defective-manufacturing, and can-be-remedied-only-at-the mill. To prevent streaks from flocking, the goods should be backed to keep-the flocks-from the face. Automatic flocking devices work well-as a rule, but for ordinary purposes a slot about 4-in, wide-must-be-cut-into-the-front-of-the-mill, and bearings for the rollers arranged. The flocks box is nailed or screwed up, and the flocks introduced into the box, from whence they are carried between turning rollers down to an apron. latter revolves over the top-rollers, thus-carrying the flocks along-and depositing-them-into the mill throughout the slot. The rollers are the width of the mill. They can be made of wood.

Sizing-stains-sometimes-result-from the use of ingredients of improper strength. The flour in the sizing is generally allowed to ferment for some time before it is introduced. It is then-mixed-and-applied. The-mixture-should-be-tested-before using by means of Twaddell's instrument, which is adapted for ascertaining the specific gravity of liquids. It-consists-of a tube, at one end of which two globes have been blown, forming-a-sort of double-bulb. The lower one contains mercury enough to partially sink the apparatus in water, the upper bulb-being filled with the air to keep the apparatus vertical. Mercury is used for weight in the lower bulb. The tube sinks in -water to a given point, which is either marked permanently upon the stem or is indicated upon a slip of paper placed inside the tube before the top-thereof is sealed. This slip usually carries a scale of equal spaces or degrees. To read this scale, multiply the number of degrees-by-five and add 1,000, which gives the specific gravity of the liquid.

The production of streaks and slats may be due to poor carding or spinning. A great trouble with some carders is that they depend too-much upon subsequent processes to remove-lumps, even-in-sliver. The product-from the card in-the ordinary mill goes-right to the spinners to be spun, and the carder knows that there is no other chance to remedy bad work. If we examine his work and find it irregular, broken, twitty, or full of specks and burrs, the conclusion may be drawn that the machines are not kept in good order. glance at-the-carding engines will probably reveal the fact that the wide-carding points are clogged-with-lint or dirt, the journals gummed with dried oil, the rollers not set right, the belts loose and flapping about, and the steel points of the clothing bent and dull. Then, again, the cause of nits lies with the carding, through strippers neglecting to strip regularly. Use good wire, well ground, to avoid this. One of the principal advantages of hardened and tempered cast-steel wire is its durability. On account of its stiffness, resulting from its treatment-during the process-of tempering, the wire does not get out of place. This, as will be seen, secures a positive carding surface. This condition of the card wire enables it to hold well to the fibers during the process of carding. When we speak of self-clearing, we-mean that the carding surfaces will not clog-up.

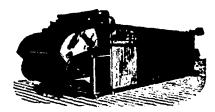
en de la companya de la companya de la gaga de la companya de de parte de la companya del la companya de la companya del la companya de la co

Insufficient twist in the yarns is the great evil. The aim of the spinner is to produce yarns that will weave well, yet show a fine, soft finish to the goods. To do this it is frequently necessary to reduce the twist of the yarn, otherwise the goods finish hard and wiry. In order to avoid the harsh feeling, the spinner often goes to the other extreme, and makes the yarns with not enough twist in them, which always results in baggy goods. To attain the correct amount of twist for a lot of yarn requires much skill.—The Textile Mercury.

MODERN WOOL DRYING.

Until the past few years a wool dryer of any considerable capacity that was economical in labor, floor-space and heat was an unknown quantity, and, until the advent of the automatic continuous machine, advantageous drying was one of the principal difficulties experienced by woolen manufacturers.

After many long and tedious experiments the Philadelphia Textile Machinery Company, Hancock and Somerset streets, Philadelphia, Pa., produced their now famous "Cyclone" automatic continuous machine for drying wool, which marked the begining of a decided era of advancement in this branch of the industry. Under all the old systems it was imperative that a uniformly low temperature be maintained in order to prevent harshness in the fiber (one of the chief features in successful wool drying), consequently, the capacity was comparatively small, and the expense of drying great. Sometimes, however, in order to meet the requirements of a larger capacity a high temperature was used, greatly to the detriment of the stock.



As a result of their experiments the Philadelphia Textile Machinery Company found that harshness was produced by two causes, i.e., a high temperature on dry stock, and a lack of air circulation, or, in other words, a baking of the stock. They also learned that by subjecting the stock to a high temperature, say 180 degrees, upon entering the dryer, and gradually reducing it by means of their successive compartment system until it emerged from the machine at the comparatively low temperature of 110 degrees, that the result obtained was in reality the same as by cold air drying. The grading of heat in the successive chambers produces a soft fiber, free from harshness when dry, which is due to the fact that on entering the dryer the stock centains its maximum amount of moisture, which effectually counteracts the bad effects of the high temperature to which it is subjected. The actual temperature of the stock at this stage of the drying is, however, much less than that of the air in the enclosing chamber. The greatest amount of moisture is, of course, evaporated in the first compartment, and as the stock passes on through the successive chambers the temperature is reduced to correspond with the amount of moisture still remaining, until the wool finally emerges from the dryer soft and lofty, as well as dry.

The machines range in capacity from 2,000 lbs. to 15,000 lbs. per day, and are built complete in such a manner that they can be readily taken down and shipped in compact form. The many Canadian mills in which they are installed have found a very welcome decrease in the cost of drying, as well as in the improved quality of the stock, since their use began.

CARBONIZING AND DYEING.

The process of carbonizing wool has for its object the removal therefrom of such extraneous matter of vegetable origin as is accidentally mixed with the wool fibers, or which actually formed part of the wool as it existed in the previous condition of yarn. This process is one that should be carried out with careful attention to details, so as not to cause any injury to the wool fibers, which will then not take kindly to the colors, writes the editor of the Textile Mercury. When acids alone are used the trouble is reduced to a minimum, but the probability that overheating can take place is great unless care is used. Such wool fibers, when subsequently dried, do not offer any difficulty in dyeing, especially when used in conjunction with good wool stock, and dyed in an acid bath; but if carbonization has been done with some of the chloridessay of zinc, aluminium, or even magnesium-then the traces of these substances left in the carbonized wool are quite likely to give rise to unevenness, unless proper and efficient washing is resorted to, which will in most instances prevent any trouble. Sometimes when such stock is brought into soap solutions or mixed with some stock containing vegetable or mineral oils, there is a liability to cause the formation of bodies that will repel the dyes and cause irregular shades to result. As a rule, the extracted stocks are never very satisfactory for anything else but blacks and other dark shades generally, into which enormous quantities find their way. The use of carbonized stock in making cloths is continually growing, and increasing the demands made upon dyers to satisfactorily cope with this grade of goods-to say nothing of the use of shoddy (cotton and wool waste mixture). For the proper dyeing treatment of these, we believe the alizarines are admirably adapted, although we have seen a number of recent samples of cheap cloths for men's wear that were made of shouldy of a rather crude quality, but the blacks, blues, and browns shown dyed upon them were excellent, and were obtained from another series of dyes entirely. Just how such fabrics would stand is an open question, but it is asserted that large quantities are sold.

LITERARY NOTES

As the October Century appears simultaneously with the reception to Admiral Dewey in New York, the timeliest of its contents is Rear Admiral Sampson's hearty tribute to the hero of Manila, whom he ranks with Nelson and Farragut. This is preceded by an article of cognate interest-Lieut Edward W. Eberle's account of the Oregon's great voyage. The frontispiece of the magazine is a portrait, drawn by John W. Alexander, of the Hon. John Morley, M.P., whose historical study of Cromwell is to begin next month. A study of Mr. Morley hunself, by an anonymous M. P., accompanies the portrait. The number opens with a profusely illustrated paper on " Fascinating Cairo," by Frederic C. Penfield, late diplomatic agent, and author of "Present-Day Egypt." From the pages of his wellfilled diary the Hon. John Bigelow has extracted a series of passages relative to the German statesman Von Bunsen, his friend and correspondent for many years, and to the group of celebrities to which Von Bursen belonged. A picturesque view of "The Streets of Peking" is given by Miss Scidmore, with reproductions of many photographs. Major J. B. Pond relates his reminiscences of "A Pioneer Boyhood" in Illinois. Special literary interest attaches to the announcement of the winners of The Century prizes for the best poem, story and essay by recent graduates of American colleges. Last year women graduates of eastern colleges won all the prizes. This year all three are won by westerners, the prize poet only being a woman. The most interesting art feature of the number is Cole's engraving from Str Thomas Lawrence's "Mrs. Siddons.' Closing as it does, the magazine's fifty-eighth volume, this number contains the final instalments of several series such as Paul L. Ford's "Many-Sided Franklin" (which treats this month of the Politician and Diplomat), and Marion Crawford's "Via Crucis," and Prof. Wheeler's "Alexander the Great." A link between the old volume and the new is supplied by Capt. Joshua Slocum's four papers describing his unprecedented circumnavigation of the globe in a forty-foot sloop, of which he was "cook and captain, too," as well as mate and crew and steward. The second instalment, this month, takes the gallant skipper from Pernambuco, Brazil, to and half way through the Strait of Magellan, where he has a brush with the savages, whom he frightens off with a gun by day and carpet-tacks by night.

We have received the Blue Book, Textile Directory. edition of 1899-1900, and a perusal of its contents shows the great activity that has prevailed in textile lines in the United States in the last year. Many new mills have been built, numerous improvements and additions have been made, and others are in progress. The textile maps, which have become a valnable feature of this book, have been revised to date, all new towns in which textile mills are located having been added, and the towns where mills have gone out of business have been removed from the maps. In the cotton mills this year, there has generally been given the number of ring and mule spindles opera ed, instead of simply the total of spindles, as formerly. All the former features so well known in this work have been continued. The combinations, namely, the American Woolen Company, the American Felt Company, and the American Thread Company, as already perfected, which have absorbed a large number of textile mills, are fully described in the work. The Davison Publishing Company, 401 Broadway, New York. Price; office edition, \$3; traveler's edition, \$2.50.

OILING FLY FRAME SPINDLES.

RUSSELL W. EATON, BRUNSWICK, M.E.

In presenting the subject of the oiling of fly frame spindles to this association, I attach more importance to it possibly than many other members because my experience at one time brought very forcibly to my attention one of the evils attending it. I refer to an occasion when I was called upon to locate the cause of certain stains in the goods. I do not doubt that a great many of the members are able to fix at once on the true cause of any oil stain that may appear in the cloth. I have only to say that in this particular case the cause had not been found. The particular stain to which I refer was in the filling. I adopted the rough method of ascribing the trouble to the weave-room and insisting that the overseer should stop it and should do so promptly. This brought from the overseer of weaving several cops with stains in them. Going to the overseer of mule spinning, and now reinforced by the stained cops as evidence of guilt, I made the same demand upon him. This brought from him the roving which was the cause of the trouble. We were now getting nearer. I had located the particular card-room which was doing the mischief. I will say that I was sincere in my first attempt to lay the blame on the weave room, as I had supposed that the stain was produced in an old steam box from the dripping. Having at last driven the trouble back to the carding department, I went over the matter with the overseer, and finally the trouble was located. The intermediate bobbins were very old --were all cracked and all oil soaked. I found that the oil worked through the cracks and stained the first layer of roving, where it touched the bobbin. This was not noticed. In

fact it could not be, as the stained part was always concealed. Throwing out nearly all the bobbins and putting new ones in their places was the next thing, and the oil stains were reduced until from five bales weekly of oil-stained goods, they entirely disappeared. I have thought that it might be interesting to some of the members to show samples of cloth containing stains of the character I mention. I have therefore taken bobbins and drawn a line of black oil on their surface so as to produce the same effect as that from cracked and oily bobbins. I have then had the roving made into filling and woven.

No. 1 contains filling which was stained on the slubber bobbin.

No. 2 contains filling stained on the intermediate bobbin. No. 3 contains filling stained on the fly frame bobbin.

I have also prepared sample No. 4, in which the filling was stained in the cop by a streak in the side. An examination of these stains with the knowledge of their causes will enable a person to locate promptly the cause when the stain appears in the cloth room. I have had one occasion since when I was able promptly to locate the cause of the stain in the goods.

Not long ago a bobbin maker told me of a complaint that came to him of yarn being stained by oil from filling bobbins which he had just furnished a mill, and an examination of the work showed the trouble to be in the cracked bobbins in the card room. The occurrence, which I have narrated above, led me to take considerable interest in the subject of oiling tly frame spindles. I find several builders have self-oiling or magazine steps for the spindles. There is also the well-known Jackson method, which has many friends. The Lowell Machine Shop has an improved shape for the top of the spindle. All of these forms, however, like the common forms, require oil to be put on the spindle and on the bobbin gear. These parts must be oiled, of course, and in all cases oil is likely to fly out on to the rest of the machine, and the bobbins are sure to get more or less oil in them. There is, however, a method which was patented by Mr. Leander Shepard, and lately sold to the Saco & Pettee Machine Shops; which seems to do away with this trouble. The oil is in a magazine in the bolster tube, and oils the spindle near the top of the tube. An opening filled with a fibrous substance also allows oil to pass to the bobbin gear. In addition to this, all the bolsters are connected by tubes and then with a central oil receptacle. In this way all the spindles and all the bobbin gears in a roving frame can be oiled from one point, namely, a receptacle located near the centre of the machine.

We have one slubber and one fly frame fitted with this arrangement that have been running successfully for nearly two years. I trust that the Saco & Pettee Machine Shop people will perfect the arrangement and present it to the manufacturing public.

THE USE OF ANTISEPTIC SUBSTANCES IN SIZING TEXTILE THREADS.

Of the numerous organic antiseptic substances available, carbolic, cresylic and salicylic acid alone appear to possess properties that might render them useful to the sizer. They are all obtained from coal tar. By distillation carbolic and cresylic acids are liberated as an oily fluid, and from the crude carbolic acid of commerce. If further distilled a portion of this fluid will, at ordinary atmospheric temperatures, form needle-shaped crystals; another portion will remain fluid. The former is carbolic, the latter cresylic acid. Crude carbolic acid is a dark brown liquid that emits a strong odor. It is poisonous and much

[&]quot;A paper read before the N. R. Cotton Manufacturers' Association, Montreal.

^{*}From the Textile Recorder, Manchester, Enclant

adulterated with creosote—another preparation from coal tar. Although a more powerful antiseptic than zinc chloride, its smell and color have prevented its extensive use, otherwise it acither injures fibrous substances nor coloring matters. Salicylic acid is prepared from crystallized carbolic acid. When pure it is modorous, a most powerful antiseptic, and except for its high price, appears to be suitable for mixing with size.

Most size ingredients impart to the liquid a darker tone than of the yarn to which they have to be applied. This is generally minimized by the addition of a blue coloring matter, such as ultramarine or aniline. The best substance is that least affected by light, air, alkalies and acids. From this point of view the first named is superior to the last, it being fast to light, air and alkalies, but not to acids. Aniline, on the contrary, is often affected by light, alkalies and acids, yet it is in most extensive use, probably owing to its cheapness and purity.

In order to obtain pastes adapted to the work to be done, the sizer of necessity practices various methods of manipulation. These are determined by such considerations as the following: The nature of the yarn to be sized, for if two threads of a given count are spun, one from long, soft fibers, another from short, harsh fibers, similar size will not be equally effective on both; nor can hard and soft twisted threads be made to absorb equal quantities of a given size. It will be found that unless the density of the paste be reduced it will not permeate the hard yarn, and there will be a loss of weight as compared with the soft thread of ten per cent, and upward. The humidity of the atmosphere in a weaving shed must also be taken into account, for a size which in a moist atmosphere will adhere firmly to the yarn will in a dry one fall off. For which reason the same size mixing may, and often does, give different results if the warps are woven in different sheds, or if the atmospheric conditions are dissimilar in two sizing rooms. Other determining factors are: The count of the yarn to be sized, the weight of size to be added, the feel to be imparted to the fabric, and whether or no the fabric is intended to be used in the gray state, or has to be subjected to bleaching, dyeing or printing. or any combination of these processes.

At the commencement of the second half of the present century flour and water were frequently mixed in a tub and stirred once or twice each day with a wooden rod. To-day, however, if satisfactory results are to be looked for, a far more elaborate treatment is necessary and one that involves the use of a costly and suitable plant, a good room in which to conduct the operation, sound and suitable ingredients, and a skillful workman to bring them together. These changes have been brought about through increased productiveness of looms, through a demand for a greater weight of size to be put upon the warps, and in order to effect economies in the labor of handling such masses of size as are now needed.

The plant consists of wooden vats or becks, which vary in number and capacity to suit the needs of a manufacturer. They are oval, square and oblong in shape; some have internal dimensions of 3 x 3 x 3 feet or less; others of 21 x 5 x 5 feet or more. In vats where the length is more than twice the width a division is made in the center, but its upper edge is often from 2 to 4 inches lower than the other edges. Pipes connect one vat to its neighbors and finally to the size box of the sizing machine. A force pump is also attached to each to automatically transfer the contents of one to another. Every vat is provided with one, two or three sets of dashers or agitators, each consisting of a vertical shaft upon which an upper and a lower pair of arms are secured to support a series of blades. The shafts turn in footsteps situated at the bottom and in cannon bearings at the top of the becks. Their motion is derived from bevel wheels, one of which is made fast upon the top of each shaft, and similar wheels are fitted upon a horizontal shaft whose bearings

are elevated above the becks. This shaft is placed lengthwise. and in line with the beck centers, and is driven by a belt from a line shaft. Where two or three agitators are required for one beck, the arms of one are set one-quarter of a revolution in advance of those preceding, for by this means the outer edge of one blade will almost touch the shaft of another agitator, and when the blades are at work it will be impossible to leave any considerable volume of size stagnant. A cylindrical or an oval copper pan, or a wooden boiling beck, is furnished with a cover and a chimney to carry away steam. The pan is usually placed above the two last becks, and from its base a pipe is led to each of them. Both these pipes can be opened at pleasure by taps, hence the contents of i pan can be readily transferred to either beck; it is also fitted with one or two sets of cast-iron agitators. In every vat where heat is required, a forked copper pipe is laid along the bottom, each prong being almost equal in length to the vat. The entire length of this pipe is perforated with small holes, and another pipe, communicating with the boilers, is attached to admit high pressure steam, and so raise the contents of the vat to the boiling temperature. The vats may be defined as: (1) Steeping or flour-mixing vats; (2) ageing, mellowing or storing vats; (3) boiling pan, for the separate ingredients; (4) size mixing and boiling vats, for the combined ingredients; (5) using vats.

en anno 1900 de la composició de la comp

It will be seen from the following that sizers use the vats in different ways. A mixture of flour and water may be prepared by admitting a volume of cold distilled water into the first vat to be used. Such water is usually collected from the condensers of the sizing machines, the weight of water and flour being equal; or there may be ten-parts of water to eleven parts of flour by weight; these proportions will produce a mixture having a high specific gravity, and one in which most of the starch will be kept in suspension. The dashers are put in motion, and, if the mixing is to be a large one, a crane, or a Weston pulley block, is in close proximity to the vat; it is employed to lift a sack of flour, with the mouth tied, but downwards; when over the vat the tie is removed and the flour slowly emptied into the agitated water and thoroughly mixed. Other sacks are similarly treated, but at intervals of one, one and a half, or two hours. When most of the flour has been mixed with the water the remainder is added in smaller quantities and at longer intervals. During mixing the mass greatly increases in bulk, its specific gravity is proportionately reduced, and a copious frothing takes place. Unless the vat is large the head will run over into the next compartment; this, however, should be avoided, as that compartment may contain size. The froth is due to fermentation, which disintegrates the flour and renders the gluten less adhesive. The length of time during which flour should be subjected to this treatment depends upon the intensity of the fermentative action, and the latter is influenced by the quality of the flour and water, the condition of the beck and the temperature. It is unfortunate that this operation cannot be conducted under conditions which would leave the result less uncertain. Sizers steep the flour from one to three, or even six, days, at a temperature of not less than 70° F, and not more than 80° F. It is customary to leave the flour and water until the froth has subsided, then to remove the greenish-brown seum from the surface, and, by setting the required pump in action, transfer the contents to vat number two; where water is added until the mixture Twaddells 28° to 36°. It is there left for from three to six weeks to further ferment; it has been left for from five to six months, but since steel rollers replaced grinding stones flour has been received in a finer condition, and the shorter time is often sufficient. It should, however, be governed by the percentage of gluten contained in the flour; the higher that percentage the longer the time needed.

During fermentation it is advisable to keep the agitators

slowly-moving-throughout-each-working day, as a thorough admixture of the mass produces changes more rapidly and uniformly. While in this beck the starchy matter-settles every-night, and some sizers siphon off the impure water-from the top, and replace it by an equal quantity of pure water. This operation is called washing, and is repeated several times, until little but starch remains. That the practice is a wasteful one will be shown-later.

LUSTERING COTTONS.

Knoon states that though the Thomas & Prevost method has been successful in imparting a silky appearance to cotton varus, it is not so with regard to fabrics, and the other improved methods to overcome this defect produce merely imperfect results, while at the same time-exhibiting fresh-disadvantages. As a simple and cheap solution of this difficulty he recommends the following-process, which without rendering cotton equal in brilliancy to silk, increases its Juster considerably. The fabric is treated with a 20" Be, solution of caustic soda on the jigger, with or without the addition of some fatty substance (such as turkey-red oil or glycerine), the bath being heated to between 100 to 122 F. On leaving the jigger the stuff is immediately transferred-to a-drying cylinder, which should-be situated as near as possible, in-order-to-reduce-to-a-minimum the exposure-of the material to the air -- a few seconds at most. When the fabric comes_out_of the drying cylinder it will be very hard and brittle and require care in handling. It is then entered into a bath of dilute (3-to-4" Be.) sulphuric acid, and is afterwards thoroughly washed and dried. A slight chloring is given to reduce the yellow-tinge of the goods. A fabric-treated in this manner will shrink but slightly, acquiring on the other hand both flexibility and thickness. When draped in large folds and viewed a little way-off, beautiful-silky-effects-are-observed. The-quality-of the fabric plays a great-part in the success of the method, a good satinet giving-excellent results. Mercerization should and-can be entirely avoided; if the treatment is properly carried out the athinity for dyes is diminished, says a writer in the Revue Matieras Colorantes.

TEXTILE IMPORTS FROM GREAT BRITAIN.

The following are the sterling values of the imports-from Great Britain, of interest to the textile trades for month of August and the eight-months ending August 1898-1899.

will mount and and the standard a					
	-	inth of	Eight months ending August,		
	1896.	1809.	1898.	1899	
Wool	€ 3.120	£ 2,852	£27.394	€13,361	
Cotton-piece-goods	41.944	48,504	325:457	371.523	
Jute piece goods	8,306	7.867	87,403	80.325	
Linen piece goods.	16,574	-15,So1-	102,402	121,567	
Silk-lace	354	1,080	5;348	10,912	
" articles partly of	4,120	9.952	21.797	35.938	
Woolen fabrics	54.057	47,318	216,453	227,064	
Worsted fabrics	58,203	02,226	422.977	399,842	
Carpets	21,310	20,175	131,191	134.480	
Apparel and slops	35-347	27.8:6	197.076	152,185	
Haberdashery	13.767	23:714	103 914	114.545	
Writing-paper, &c	3.278	2,107	16,222	17.805	
Other paper	743	-5\$t	4.999	5.442	

The reported amalgamation of the Ontario knitting mills under the auspices of the Penman Mulg. Co., has no basis in fact. The directors most concerned in the company inform us that no steps whatever looking to that end have been taken or are in contemplation.

Textile Design

LIGHT-WEIGHT COTTON WORSTED.

Yarns-dyed in skein. Finished weight from 13-to 131/2 ounces-for 56-inch-width.

-Dressed—3,600-ends-6-4-width, figured-as 2-30s-worsted-or 2-20s-cotton.

Woven-52 picks to inch.

Cassimere twill, weaving either straight or cross drawn. Reeded 64-inches-inside selvage, equals 66-inches over-all. If drawn straight-on eight harnesses; if cross, harness as pattern requires.



Twill to right in weaving.

3,600:ends warp, as either 2-20s cotton or 2-30s worsted equal
-62-picks-filled-as-either 2-20s cotton or 2-30s worsted
equal 7.26
Estimated weight :6-4 yard from loom14.87-0z.
7.44 oz. 1-15 worsted-shrinkage .11 p.c. equal 8.36
7:43-02. 1-10 cotton-shrinkage ,10 p.c., equal 8:25
Amount yarn: necessary: for 1-6-4=yard-equal16.61-0z.
8,36-oz. 1-15-worsted-at-65cper-lb.,-equal34c.
9:20.0x 1-12: Moizica-ai-ô2c - bei-iou channa

8:25-oz. 1-10-cotton-at-toc, per-lb., equal..... 5:10.

Total cost-at mill for 1-6-4-yard-equal..................79c. The above fabric is novel in construction, being a cotton and worsted twisted together, so when examining for texture no-thread-appears-as-cotton. Have arranged the sizes of yarns so that the same weight of each appears in cloth. You have really a cotton-worsted, one-half cotton, but in-the handle of which-a-good-judge-will be deceived. These yarns, both-cotton and-worsted, should-be-dyed-in the single, and twisted after coloring; an easy matter, as the worsted is a-15s and cotton 1-10; in neither instance fine enough to cause trouble in dyeing. Again, it costs no more to make fancy double and twist this way than solid colors (if twisted after dyeing), and by so doing many nice-effects can be produced in double and twist yarns. The manufacturing-costs high-for number-of-picks per inch, as the coloring, winding and twisting are more expensive this way than the more common method of using both cotton and worsted, solid-thread-each,-A.R. W. & C.

DYED COTTON YARNS.

Dyed-cotton yarns which are dressed-for weaving, that is, warp yarns, change more or less in color, which evidently depends upon the dyestuffs with which they have been dyed, and on the other hand upon the composition of the dressing. There exist dressing methods which prescribe an addition of alumor of bluestone to the dressing mass without regard to the color in which the yarn has been dyed, and whether these additions alter the color or not. If it is an uncontestable fact that neutral dressings are liable to more or less alter certain colors, how much more must not a dressing influence the colors which contain these chemicals. Take, for instance, the fashionable shades of gray for covert material. Every dyer who has to dye such colors knows, that in this case the whole manipulation must be

extremely accurate and exact, especially when the object is to obtain a perfect match to a given sample. The dyer is mostly very glad to have the whole thing exact and to have succeeded in actually producing such a perfect match, and it is exceedingly annoying for him to see how these colors are then spoiled by an arbitrary and injudicious addition of such substances to the dressing. Although there are to-day artificial direct dyeing dyestuffs wherewith such colors can be dyed, and with which such additions to the dressing have no influence upon the color, I believe, says a writer in The Deutsche Farber Zeitung, that a large proportion of these grays is still produced with fustic. Brazil and iron. If now a gray that has been dyed with histic. etc., is dressed with a neutral dressing, it will be found after the yarns have been dried, that the color has become a little lighter and more yellow. The color, must, therefore, from the beginning be made a little grayer than the sample. But a very different result is obtained when the color is treated with a dressing which contains alum or bluestone. If the former, the color turns to a much greater degree lighter and yellower, while with the latter the color becomes duller and redder. But in both cases the tone of the color is after dressing such that does absolutely not match with the given sample. Again, if a yarn which has been dyed with paranitranilin, nitrosamine, azophorred or nitrazol, is dressed with a dressing which is mixed with bluestone, a turbidity of the color will unavoidably be produced and that to a greater extent the hotter the dressing is applied. As is evident from the foregoing, it would be desirable that parties who do not know the effect of such additions would keep hands off, and leave to the dyer the composition of the dressing, It may happen in certain cases, that one or the other addition to the dressing is indispensable; if, for instance, a mode gray has turned out too dark in dyeing, an addition of alum does good service and becomes even necessary if the dyeing operation has been ended with the treatment upon a separate bath containing alum. An addition of bluestone is recommendable, when a gray that was dyed with fustic and Brazil, is after drying found to be a shade or two too yellow; then a redder tone is obtained with such addition. In all cases, however, such additions must not be made by guessing, but only after ascertaining by experiment. how much of one or the other may be safely applied.

WHAT MUST BE DONE TO SPIN FINE YARN ON A FILLING FRAME.

ARTHUR II. GULLIVER, ASHTON, R.I.

There is no question that filling yarn requires more care ful attention than warp. It is more easily affected by atmospheric changes and by variations in the length of the staple. It is a final process, and has not the spooling and warping where it is possible to discover poor work before it is put into the loom. It cannot be handled under unfavorable conditions, as well as on the mule, as there is no opportunity to vary the strain on the yarn with the ease that it can be done with the fallers and the winding motion on the latter machine. This fact is recognized in the desire to obtain the best ring spinners available by paying more per side on the filling than on the warp frames and thus using a more economical class of help.

In fact the continued increase in the demand for frame spinners will make it advisable to pay even more per side to secure a permanent class of hands, that will take a nersonal interest in their work, and ensure better quality and larger product. If such operatives are employed a better grade of work can be expected and demanded than from the average run of spinners in the mills.

This care must be given in the whole supervision of the room from the overseer to the doffer. It would almost seem as if it should be stated the other way, as the doffer is a very important factor in the running of the filling in the loom. It is absolutely necessary that he should start the yarn on the bobbin, so that it will weave off clean on the loom. The finer the yarn, the more important his work, as the strength of the yarn will not allow any extra strain. The bobbin next claims attention, it must be kept exactly right for the spindle. If it needs reaming on the top or the base, it should be done at once, so that it will be kept in place. As the filling frame requires straight dofting, more or less waste will collect in the bobbin, this must be kept cleaned out so that the bobbins will stand in line, each in its proper place on the spindle.

Have the bobbins made as large on the top as it will pay to run, make the size three-quarters of an inch rather than fiveeighths; and, after leaving coarse yarns, it is not economy to use half-inch, and even on these the larger size is preferable, If it is necessary to spin a finer number than the one that is running on the frames, use the bobbin larger on top with the requisite taper, and it can be done as well or better than by changing the ring. This is a very important point in spinning fine filling with success, as the strain on the yarn is always on the small part of the bobbin. It is better to have ridges, rather than grooves, not only on account of making the boubin stronger, but also to give the larger diameter to relieve the strain on the yarn in spinning. In using this style of bobbin, there is a tendency for the yarn to slip over the ridge if the wave comes up to one at the end of the traverse, but the thread can be bound in place by running up slowly and using the quicker part of the cam on the downward course of the traverse. A short cone is better than a long one with lifts of medium height, cut hooking, so that the yarn will not slip oft. and a groove cut on the bobbin between the cone and the base will make a better bobbin for weaving. The long cone decreases the length of the yarn that can be put on the bobbin and requires more stoppage, as the frame will require to be doffed oftener. The ring should not be larger than 13% inches up to number 55 yarn, from this up to 70, 114 inches, and for finer numbers 11/8 inches. In making a choice between two sizes of rings, should give the preference to the smaller, as not a few of the difficulties in spinning fine numbers can be overcome by the use of the smaller ring. It goes without saying that a good ring is required, one that is round, and it will be worth while to try them all and reject those that are not up to the standard.

The traveler should be as light as possible without making too soft a bobbin, and still heavy enough to keep the thread from ballooning so much as to require a separator. The latter should not be used if it can possibly be avoided, as it catches a good deal of waste and adds more or less of it to the yarn, even with the best care in keeping it properly brushed. It also interferes with the proper examination of the bobbins on the frame, to see that they are all at the same height and in the proper place on the spindle. The traveler must be made with the right flange for the ring used, and as small a circle as will go on the ring without undue breakage, and it is best to use the round point traveler.

The spindle speed should be low rather than high, as frame spindles are now run. On 60 yarn 7,800 to 8,000 turns is a satisfactory speed, and from that to 8,500 on 36 yarn, but even on this a slower speed will not be a mistake, as less speed means less breakage and less twist. The matter of twist is one that gives the most trouble, as on carded stock there must be more than the standard mule twist. It will need from one and a half to two and a half turns more on average cotton. How much only the running of the spinning will determine,

[&]quot;A paper read before the N. E. Cotton Manufacturers' Association, Montreal.

as-it-must-run well; there is no-economy in running so that the quality will not be the best. On-combed stock there is no-question-that the twist-can-be less than standard, and on numbers finer than 65 it-will be economy to use this preparation.

The draft-should not be too-long, 131/4-on 36 yarn will have to be-decreased-on-number-42 to-make the-work-as good,-and the yarn as satisfactory. As the yarn-becomes finer, the-draft should be gradually made less, until a draft of ten and one-half is reached for 60 yarn. If it is possible to make finer roving than this requires with the carding machinery, and still use double roving, it will improve the spinning. In spinning any number it is necessary to use double roving, as the work will not be satisfactory without it. One word more about double roving, a number of mills needing more filling yarn alter a warp-frame-to the filling wind, still using-the single roving, but the results are not the best, and not a little of the fault found-with-goods-made-from-frame-filling, and the making of this filling itself, comes from just-this-method-of-spinning fill-Filling yarn will need less twist with a shorter ing varn. draft, and-if-possible to make this choice, should give the preference to one tooth less-draft rather than one more-tooth-of twist, and the spinning will show more improvement.

The best conditions can be obtained in a room where the humidity runs from 55-to-65 per cent, and the temperature can be kept low in the extreme warm weather. This would make it advisable not to put the frames on the upper floor under the roof, but on a floor below, leaving the upper by choice for the warp yarn.

The frame-should-be-made with-short-boss-rolls, the stands pitched-to-insure the twist-running-up to the bite-of-the-rolls, the saddles set-so as to-leave-the middle-roll-without-weight, the thread-guides round-rather than flattened-on-one-side, and provided-with a kink arrester. There should be a trayeler cleaner, and the roving-trumpets-should be made-with-as-small a hole as-possible. There should be plenty of space between the-thread board and the top of the bobbin, and the choice should always be given to a wider rather than a narrower gauge of frame.

There will be no doubt that it is economy to select as good-staple as-possible for the filling yarn-in mixing the cotton, as less twist is to be the goal always sought, the quality of the stock and the evenness of the staple are important considerations. A bobbin filled with-yarn spun-well will mean good weaving, large production and a medium amount of waste which should not be any more on twelve bobbins than is usually made by the weaver in putting one cop in the shuttle. Without question, the best-method of setting the twist: is-to-keep-a surplus-stock of bobbins, from four-days to a week's supply, ahead-of the looms, and have the filling-kept in a damp cellar or on a rack over running water. If this cannot be-done, air moistened with water should be blown or sucked through the boxes of filling in enclosed bins. During the cold, dry weather, it will be advisable to heat the water from the returns from traps on the circulation pipes or from

There has been a great increase in the spinning of frame filling within the last few years, and first one mill and then another makes finer and finer yarn. There seems to be no question up to number 80, and the results on numbers finer than 100-seem to be very satisfactory. The saving in cost of production is not the same in every case, but half a cent per pound ought to be possible on the finer numbers of yarn. This with the large saving in cop-waste, the most expensive waste usade in a mill, makes a strong-argument for the frame and the change from mule yarn to frame yarn would seem to be a move in the right direction.

koreign Textile Centres

MANCHESTER.—In the lace departments more vigor-has been shown lately, and-agents, both-for-home-and-foreign manufacturers, appear to regard the outlook-as-good. Cluny-lace-manufacturers have made wonderful efforts, and have succeeded in bringing out some distinctly attractive designs. Embroidered hats-and-all-overs, the-latter on silk embroidered muslin, have been well sold by Plauen agents, especially to some of the foreign-markets, and black silk laces have also met with fair enquiry. Lace bed-sets, which were well bought for shipment a few-seasons ago, appear to have done badly. No-reference to hosiery would be complete that did not speak of the mercerised-effects_that-have-been brought-out of-late in-stripes-and other-styles. Some of the finest-novelties shown are in goods of this-class, and-the-continent-has-not-been-slow-to-take up-the business. Lace hosiery has received much closer attention. In striped hosiery-gray-grounds with fine stripes up have been fairly prominent. Blues and purples have met with support in foreign dyed goods, although-it-would be-difficult to express an opinion as to-the probable-length-of-their-reign. -Combinations of mercerized cotton and merino for hosiery stripes produced a tasteful effect, and sprigs, polka dots, and other designs embroidered with mercerized cotton look very well, says The Drapers' Record: In the dress goods departments the outlook appears as-satisfactory as in other branches. The abundance of employment in the great trades of the North-makes a brisk tetail movement certain, and every department of the wholesale trade will share in this prosperity. Printed silks do not seem to have such a run in this country as in some of the foreign markets, but Continental producers have paid close attention to these goods. and are showing a beautiful range of designs. In the heavier branches the feeling as far as linens are concerned is that prices will keep firm. Cuba continues to buy liberally, and the mills are-so-busy-that-manufacturers-have-no inducement to-listen-to buyers-desirous of beating prices down. In fact, in some of the linen-producing-districts labor is somewhat scarce. Most of the cloths going to Cuba are for clothing purposes, being, as a rule, of a medium or inferior grade, although some finer grades are sent. The demand, at any rate, has helped to considerably improve the general tone of the linen industry, and the outlook is -more-cheerful-for the manufacturer-to-day than-it-has-been-for-a long_time, while the distributor, as far as can be gathered here, can look forward with confidence to the results of his autumn trading. The prospects all round-certainly appear satisfactory.

BRADFORD. That part of the year 1899-which has already passed has been in the highest degree eventful for the Bradford trade, and the present commercial situation is also distinctly removed from the commonplace, says the correspondent of The Drapers' Record, London. During the year we have seen the establishment of a successful combination of such importance that it practically controls one of the most important branches-of the Bradford trade, and other less important combinations are also taking possession of other departments of the local-industry. It is impossible to foretell what the eventual effect-of-the establishment of these trade-combinations may be. but-it-is-certain that-they must-have a far-reaching effect on-the Bradford trade-generally, and that a full-test-cannot be given to them until they have successfully stood the strain of a long period of trade depression. We-have also seen an almost-unprecedented revival in the general trade of this country, coupled with-one-of-the-finest-summers-and-most-successful-harvests-in modern-years. As:this-prosperity-has extended to all our principal national customers, including the United States, every factor necessary for a good autumn business seems to be present,

though this bright outlook is, to some extent, interfered with by the disturbed state of South Africa. The fact that to-day the prices of fine merino wool and tops are higher than they have been for ten years past is naturally causing consumers to besitate and ask to what extent these high prices will cause other wools to supplant these fine colonial wools, and the upward tendency of prices to be checked. At present in this market there is not the slightest sign of any declension in the values of merino, but each market day sees the price gradually creeping upward. The fact that a distinct improvement has set in both in the demand and price of the lower and cheaper kinds of crossbred colonial wool is really of more importance than the more sensational advance in pure merino wools, as by far the greater portion of the world's production of these crossbred wools is dealt with by the combing machines of Bradford. English down wools, which are very similar in character to some colonial crossbred wools, are no less than 3d. per lb. up in the last three months, and English pure lustre wool is also in specially good demand. As might be expected when bright dress goods are in such high favor, the quotations for both raw mohair and alpaca are extremely firm at the considerable advance already established. Worsted spinners of all kinds are now extremely busy, and the trade has become so healthy that it is quite possible for a spinner to get orders which enable him to cover with raw material the same day at a price which left quite a satisfactory margin of profit, and a business of the above kind has for long past been impossible. The autumn season's orders were largely placed before any great advance in the prices of raw material had taken effect, and, therefore, makers would not be able to undertake repeat orders for fine winter dress goods at anything like the rates at which they took the original orders. Makers of coating costume cloths sold either the same or very similar cloths for winter, in a slightly darker range of shades, as they had sold for summer, and there has, of course, been no trouble in getting buyers to accept deliveries of these goods this year. The demand for high-clast black fancy dress goods has, up to the present, been hardly equal to last year as far as the home trade is concerned, as the tendency of fashion in the direction of wearing more tightly fitting skirts has made some of the very raised crepon effects to some extent unsuitable. Bradford makers are now, however, producing novelties in fancy black dress goods which are more suited to these closely fitting styles, and these are being exceedingly well received in the trade, and there is no doubt that the wear will be far more satisfactory. For the United States the mohair blister crepons have, however, quite retained their hold in the affections of lady dress wearers up to the present time. Whether on account of the extremely high price of fine wools, or because fashion is ever demanding change, it is hard to say, but there is no doubt that quite recently there have been extremely strong indications that amongst the leaders of fashion Scotch tweeds were coming rapidly into favor as dress materials. No account, however short, of the autumn season's trade, would be at all complete without mention of the immense development of the trade in mercerized cotton goods, in which department of the trade the Bradford district dyers have been easily first. As the high-class foreign made fine soft cloths for costume purposes have been to some extent discarded on account of the great rise in prices, there has occurred a great opportunity for Morley and those parts of the Leeds district where light cheap woolens are produced, and this opportunity has been taken full advantage of, as to-day these makers are extremely busy on some sightly fabrics at moderate prices.

BELFAST,—This linen market fully maintains its position, the demand gradually expanding at full rates. The spinning branch is unchanged, producers still declining to do more than a sorting-up trade; prices are exceedingly stiff for wests, and

hardening for warp yarns. The manufacturing end is brisk; stocks are very small or else non-existent, and current buying is fully equal to production, says The Textile Mercury. White goods for local and cross-Channel consumption have met with a freer sale, and some very respectable orders are coming forward; prices are steadily hardening. The States are the turn better, and Cuba keeps active. The Continental demand tends to expand regularly.

ROCHDALE.—At the flannel market recently new orders were rather limited. Still, they are more than sufficient with what manufacturers have in hand to keep works busy. Much interest is centered in the London wool sales, and some manufacturers back their views by indifference towards fresh business at current values.

KIRKCALDY.—In the weaving industry machinery is fully employed, while linoleum and flooreloth manufacturers are doing a large and increasing business, and prospects as regards both industries are good.

KIDDERMINSTER.—Not much can be said of the carpet trade any more than that travelers are now starting on their journeys to open the season, and that the wholesale and shipping orders already received are fully satisfactory in quantity if not in price. The yarn trade generally is certainly better. Wool is stiffer, and spinners have more to do; consequently much business is declined at old prices. The movement in carpet yarns is slow, but, without any established advance, such yarns cannot now be bought so well as they could a week or so ago.

LEEDS.—Business done by cloth manufacturers on Tuesday was not of much importance, as so many had gone to the opening of the wool sales. There is, however, an abundance of orders to go on with, and deliveries are proceeding uninterruptedly both to the home trade and shippers. Rough-faced cloths do not go off so well for winter overcoatings as they did, and this branch is about the only one which is slack. Meltons, to a great extent, are taking their place, and makers are engaged on unusually large orders at a little advance on former prices. There is also more activity among mantle cloth makers, but all are not doing equally well. Dyers and finishers are brisk operators in woolen cloth, and mills seldom had fuller or better paid employment than now, writes the correspondent of The Textile Mercury.

NOTTINGHAM.—There has been a steady demand for yarns, but orders are sparingly placed, as buyers are less willing to pay full quotations. Fine yarns for nets are selling in good quantities, and the sales of yarns for curtains and heavy nets are fully up to the average. There is a steady demand for merino and cashmere yarns, for which the highest quotations are adhered to. There is no change in the bobbin net trade. Goods are scarce and prices are high. Business in the fancy face warehouses is rather languid.

LEICESTER.—The hosiery trade is brisker all round, with larger deliveries of heavy fabrics, while prices have a decidedly upward tendency. The yarn market is very healthy and active in all departments, and the whole of the output is absorbed as fast as it is produced at very firm prices.

Lyons.—The general tone of the Lyons raw silk market at last mail advices was one of weakness, says the Dry Goods Economist, New York, while prices did not show any actual de cline there was less buying, and weaker Asiatic markets influenced the local situation. As buyers have not been active with their demand, sellers, who had become accustomed to have everything their own way, have become more tractable. Japan silk could be obtained at lower prices than had been asked previously, and in Levant and European sorts also sellers did not insist on full figures. Some buyers have profited by this period of rest to make some purchases, but a more general demand would

have had the effect of making prices strong again. China silk is also a little casier owing to heavy arrivals and to the fact that the facilities for throwing it are not sufficient, and the supply is becoming_greater-than the outlet. French Cevennes-are-firm on-the-basis of 58-to 59-francs, for-extra-Cevennes 10-12, 11-13, and on this basis some lots have changed hands. The goods market is not sufficiently active to encourage holders of raw material. While manufacturers are doing something and are booking-some-orders, the power looms being well-provided with orders, the question of prices still interferes with regular business. As long as buyers keep on fighting the new prices of fabrics, manufacturers will-feel conservative in regard-to-their purchases of-raw-material. Italian-silk is in fair-movement-and is closely followed by Broussa and Syria sorts. Stocks of Broussa silk are not increasing, notwithstanding the relatively heavy-arrivals. This is due to the contracts-for-future-delivery that-had-been-previously made-and-against-which the silk-has to be delivered. This makes holders of Broussa silk firm and leaves-them uninfluenced by changes in other grades. The cocoon-market-is-quiet. In Marseilles-cocoon-prices-are-lower and holders are no longer asking unreasonable figures. Good yellow-cocoons are obtainable in Marseilles at 12 francs per kilo. Canton and China-trams have-been-in-good-movement,

MILAN. - Activity is not the prevailing feature of the raw-silk market, the-demand having been moderate. Under-other circumstances this would have resulted in a decline in prices, but the confidence of holders seems to be so firmly established that even protracted quietness cannot shake it. Of course the excessive-figures-demanded, but-not-always-secured-when-business was active, are out of the question, but the undercurrent-of values-is strong and there are few weak spots. In raws the demand, while small, is well-distributed-and-embraces-all-grades. In-thrown silks-a-good order business has already been done for export-and-nearly all the throwing spindles-are under-orders for tram-and-organzine-for-some months_to-come for deliveries here and on the Continent. Little business has been done for America, American buyers being for the present more interested in Japan-silk, which is relatively cheaper. In Asiatic silk there is no change and in this market the demand is moderate at unaltered prices. A fair business has been done in Canton silk. The Turin market is firm and holders there show no sign of weakness and insist on full figures. Transactions are, however, interfered with by a difference in the views-of-buyers and sellers of from 1 to 11/2 lire per-kilo. Cocoons are also firm and some lots have-found a market at 131/2 lire per kilo, which is the -highest-price-registered-this-season-for-actual-transactions.

ZURICH-The condition of the market for silk goods is not a satisfactory one. It seems to be no longer the fault of the higher prices if business is small. Even at low figures there are lew buyers, and Paris-as well as London-seems to have few requirements. The manufacturer is confronted on the one-side-by the absence or smallness of-buyers' requirements and on the other by the steadily advancing raw silk market. They cannot produce any more goods on their own account, especially at present-prices-for-raw-material. The-orders that had-to-be-filled have almost been completed, and there is little to take their place. A fair-demand exists for plain goods in black and colors. taffeta, satin duchesse, satin de Lyon, etc. Stocks-are, however. not being much reduced, and the looms add to them every day The demandsfor raw-silk-in the local market is small. Prices of Italian-silk are-firm, while-those of Japan-and China sorts-are slightly weaker.

CRETELD.—The situation of the silk labric market is unchanged, and manufacturers still complain that they are not booking as-many orders as desirable. Spring-husiness-has-not yet-developed sufficiently to compensate for the lack of new orders for fall, which have been interfered with by the latenes of the warm -weather-that-has-interfered with fall-consumption This-interference is-likely to-affect business and make it-lessatisfactory as far as manufacturers are concerned. Having less time in which to dispose of their goods buyers are likely to reassort more moderately for fall than they would otherwise have Fall-business-for home consumption is fair, but rainv weather has to some extent interfered with it. Buyers are not unwilling to purchase, but will only do so at unchanged prices. and-it-seems-out-of-the-question-to-raise-prices on-fall-goods The-favor-which velvet-is-finding for-millinery-trade, for-dress trimmings and for waists threatens to seriously interfere with the demand-for silks this season. For this reason fancies in silk-receive little attention, and are pushed aside by fancies in velvet which are the better favored. But-velvet has interfered also with the consumption of plain silks. As far as the general industry of the district is affected, it makes little difference if silk-tissues or pile-fabrics-have-the-upper hand, as the industry of the district-can-produce-both-and-no-trade-is-lost. But individual firms who are devoted to the production of the one or the other exclusively feel the difference. The other branches of the silk industry-are-fairly-employed. Ribbons have been very-slow. In tie silks orders could be better, but some firms are fully engaged. In umbrella silks production is good. Lining silks for the garment trade have been active, but the demand is commencing to slacken. Fancy linings have been prepared for spring, and would seem to have the preference, in fine stripes on satins-and-on-additional figure effect. For-lining purposes-garment makers seem to be also partial to changeable effects. The velvet-and-plush-industry-have little-to-complain-about, and the looms_are-fully-engaged. Velour-du-Nord-is a-favorite-material for cloaks and finds a good market.

FIRE PROOFING OF FABRICS.

The subject of rendering textile fabries proof against fire is not new, but recently it has begun to attract the attention of dyers and bleachers in a way that is marvelous, for, with very few exceptions the practical mill man has not touched this subject. No doubt the energy is due on their part; remarks The Textile Colorist, to the number of more or less disastrous fires that have occurred in hotels and private residences that might not have been, had the hangings and draperies been treated with one of the several processes that materially reduce the inflammability of fabries.

The processes of fire-proofing have given us fabrics that could be divided into two main groups, one, those fabrics which are inflammable, and those which are of slow combustion. The former-fabrics are, as a-rule, so charged with chemical salts that flaming of the fabrics was out of the question, but there was a counter evil-in their having minute crystals of the fireproofing agent distributed over it, and which, upon being shaken or blown by the wind, as in the case of lace curtains at a window, loosened-these fine crystals, which were distributed throughout the atmosphere of the room. The slow-burning fabrics are also treated with chemical salts, but the slowness of combustion is ducato-the presence of moisture held chemically by the substances, and which cannot be expelled except by a higher and more protracted heat than usually occurs in the first minute-or two-of-a-certain-fire. The-most-popular-series-of chemical-salts that can be made use of in experiments on fire proofing are the phosphates of the alkalies, all of which are white or colorless. and which cannot be expelled by ordinary heat. Phosphate of ammonia-is-the favorite, while prospliate-of-sodium comes next in popularity, forming, when combined with sodium chloride. and perhaps-a small quantity of sal-ammoniac, a-mixture that can be dried on the goods after they are bleached and ready for hanging. Such treatment of fibers is not quite possible to the manufacturer or storekeeper, but is of estimable value to the faundryman or housekeeper who supervises her own washing, as they can add the mixture to the final rinse water and dry them, when they are ready to resist fire. There are very few colors that this mixture will affect, and as a consequence it can be applied freely, but there are many fabries to which it cannot be applied because of the undesirability of the presence of the salts in the goods, such as personal wearing apparel.

TEXTILE PUBLICATIONS.

In order to accommodate readers of The Canadian Journal of Fabrics, the publishers will be pleased to mail any book in the following list on receipt of the publisher's price, duty free. Books on technical and practical subjects, not in this list, can be obtained and mailed at publisher's prices. In ordering, please give full address, written plainly:

Worrall's Textile Directory of the Manufacturing Districts of Ireland, Scotland, Wales, and the counties of Chester, Derby, Gloucester, Leicester, Nottingham, Worcester, and other centres not included in preceding works, with capacity, products of mills, cable addresses 2 00 The Wool Carder's Vade-Mecum, by Bramwell; third edition, revised and enlarged; illustrated; 12mo...... 2 50

THE INFLUENCE OF FULLING, WASHING AND SPONGING UPON COLORS.

As regards fulling, writes John Kappes in Deutsche Faerber Zeitung, it is self-evident that the alkali of the soap as well as the soda can strongly influence the colors, and, as is known, the colors are divided into such as are fulling fast The colors which are not fast and such as are not, to fulling pale away, i.e., leave the fiber or, as it is called. "bleed." The bleeding acts as a hindrance upon the fulling process, as the detached dyestuff decomposes the soap and mostly insoluble color lakes are formed. Many colors are thereby altered in shade or tone, particularly the wood colors. unless skilfully dyed. If, for instance, wood blue from logwood. alum, tartar and bluestone is dyed too acid, it becomes in fulling completely dead and dull. Even perfectly fulling fast colors are by the alkali altered in their tone, as, for instance, cochineal Upon the behavior of several artificial aniline and alizarine dyestuffs in fulling we cannot dwell here in detail. Another trouble arises if light colors or whites are fulled together with dark colors, when the so-called smutting off occurs, that is, that minimal quantities of dyestuffs fix themselves upon the lightcolored yarns; even the dyestuffs which are considered fastest to fulling give rise to this trouble. In such cases it is recommendable to either hang the goods in the sulphuring chamber or to treat them with aqueous sulphurous acid; sometimes a

mere acidification with sulphuric acid answers the purpose. A good plan is also the following, viz.: Wash the pieces in a bath of permanganate of potash (so much permanganate that the bath is colored rose) for about half an hour, rinse in clear water, and treat them upon a bath of sulphurous acid to which very little blue is added; if the white should still be dirty wash with fuller's earth.

Every fuller knows that different colors have a different influence upon the fulling capacity of the goods. It is generally known that dyed wool is more difficult to full in than undyed wool; it can even be asserted that the longer protracted the dyeing process has been the more has the wool lost in felting property. As is known, the dyeing of ordinary acid dyestuffs requires one hour, with wood dyestuffs after the one-bath method 2 to 21/2 hours, with mordant dyestuffs, inclusive of the mordanting boil, 3 to 5 hours; the differences in the fulling capacity of these colors is, therefore, easy to comprehend; but even within the limits of the same dyeing method many differences are noted. Thus, for instance, the blue colors full more difficultly than the greenish, etc. The most differences, however, occur with black. Chromium black presents the property that the wool dyed with it behaves very well in spiuning and shows a strength which is greater than that of the raw wool; such goods, however, are more difficult to full than such as have been dyed black after other dyeing processes. With sumac black the case is the reverse, the spinning property is decreased and the felting capacity increased. Analogous is in general the behavior of the chromium dyes on the one hand and the tannin dyes on the other. The colors dyed upon alum mordant behave, although to a less degree, like the chromium mordanted ones, somewhat difficult in fulling. Among the artificial dyestuffs, diamond black is known to possess, besides its fastness, the good property to preserve the felting capacity. That which is true of fulling applies also, though to a less extent, to washing: but here, too, occur special cases which may be considered. As is known, spirits of sal ammoniae is frequently employed for washing the soap out of the fulled material, because, according to experience, much soap and time is thereby saved. Ammonia, now, has the property of acting upon some dyestuffs, so as to give them a bluish tone, as, for instance, is the case with archil and cochineal; several artificial green dyestuffs are dulled by ammonia, the blues are shaded darker, the violets lighter, etc. It needs not to be said that this behavior must be taken into consideration, and that the alteration of the color, if it takes place, must be corrected by washing with a little acid.

A great inconvenience, which is peculiar to the washing department, is the smutting off of the color. The material may run for hours upon the washing machine, and the waste water flow off perfectly clear, and yet more color comes out from it on strongly squeezing it in the hand; in many cases the water is all the time clear, and only after drying shows the material the defect of smutting off. The cause of it can be different; either is the defect attributable to the fulling, or its cause may be found in the preceding stages of the manufacturing process, or finally in the dychouse.

Let us take it for granted that, if calcareous water must be used, it is always corrected, because the smutting off can in the first place be caused by the formation of insoluble lime soaps (settling back of the dirt in washing), etc. If the raw material used belongs to the wools which have been washed in summer, it still contains much of the natural grease, which it had not been possible to completely remove in washing and fulling. Or the wool may in the spinning department have been dressed with cheap insaponifiable oils; when the fuller must bring all his skill to bear to cleause such a piece of goods; but in most cases such goods, although pure white and colorless, do not emerge from the fulling mill perfectly clean. If they are then

carbonized-the-grease-penetrates-still-deeper into the fiber and is-no-longer-removable-by-the-subsequent-dyeing and-washing. That-under-such-conditions-the goods, when-dry, must-smut offand feel greasy, is clear, but it would be unjust to make of the dyer-the scapegoat-for it. When such a-piece of-goods-is-extracted-with alcohol and-ether, the grease is without difficulty determinable as dissolved in the latter. But the case is very different if the dyer has actually blundered in dyeing; in that case the material has not a sticky but rather a dry feel, and no grease can be determined in it with ether. However that may be, the-following-procedure-corrects-the-trouble-in-many-cases. viz.: In-the-case-of-white-material-is-after-fulling-the soap-dirtmostly rinsed off upon the washing machine, which requires one-half-to three-fourths-hour, then-the-cocks of the-supply-and waste-pipes-are shut-and the material-for-one-half-hour run-in dilute-sulphuric acid; the proper-degree-of-concentration-being 2.dcg. Be. Thereby:is:the soap in a finely distributed insoluble form -precipitated-in-the material-and-can easily be removed, especially-upon-the broad-washing machine. The material is then-easy to-dye and does not in the least smut off. In the case of black or colored goods which show the defect of smutting-off, the same treatment is applied, provided the colors allow it. In-both-cases-the acid-bath-is followed-by-one-half-to-two hours' rinsing in pure-water.

NEW DYESTUFFS.

NEW-COAL TAR-COLORS.

Acid=Violet=9B.—The latest addition to the Acid Violetfamily; besides=possessing the same-strength_and-properties_as Acid=Violet-6B, it_is_faster_to-alkalies=than_the-latter_product, and-will compete-against-it.

Paper Black T and Coal Black B.—These new colors-are especially adapted for paper dyeing. They dissolve very easily in hot water, and when combined with one another, produce a fine deep and useful black shade. A pattern card has just been compiled (No. 738, 1899), showing these new products dyed on white paper pulp.

Benzo Nitrol Black Band T.—Some two years ago a new process for producing shades dyed on cotton, fast to washing, consisting of an after-treatment with diazotized Paranitraniline or Benzo Nitrol. Colors represented in this list of dyestuffs are Direct Yellow, Yellow P.R. Chloramine Orange, Chicago Blue, Benzo Nitrol Brown, Pluto Brown and Direct Fast Brown. The above two new products.

Benzo Nitrol Black B-and T have just been-added to the list, and are capable of producing good blacks by this simple method of dyeing. Benzo Nitrol Black B yields a bluish black; the "T" quality a coal black shade, which can be brightened by topping with Methylene Blue. The fastness-to-washing of the T-brand is slightly-inferior to the B-brand, which latter, however, is on a par with the fastest of the existing diazotizable colors. The fastness-to-light-of-both-products-is equal-to-the fastest diazotized and developed colors.

NEW SHADE CARDS.

Benzo Nitrol Black B and T.-on cotton yarn, No. 742, 1899. Paper Black T and Coal Black B, on white paper pulp, consisting of 60 per cent, wood pulp and 40-per cent, cellulose, No. 738, 1899.

Victoria:Blue B.and New Victoria:Blue B, on:wool and cotton-yarn, No. 735, 1899.

Half Wool Ladies' Covert Coating.—Shades fast to light, No. 720, 1899.

Direct Blue Black 2 B, on cotton, No. 729.

Fancy-woven cotton dress and apron-material, No. 723, 1899. Fancy shades on carpet-yarn, No. 728, 1899.

Benzidine-colors-on cotton yarn 11, No. 712. This-card shows three classes of Benzidine colors, viz., Diazo colors,

Benzo Nitrol-colors, Benzo Chrome colors, and others, after treatment with metallic salts.

Samples, instruction-circulars, and any of the above new shade cards mailed gratis to interested dyers by the Dominion Dyewood & Chemical Co., Toronto, Canada. Sole agents in Canada for the Farbenfabriken, vorm. Friedr. Bayer & Co., Elberfeld, Germany.

THE LATE EDWARD LEADLEY.

A man who started life in a small way, and by arduous application to work reached an enviable position of wealth and respect, died last month in Toronto, in the person of Edward leadley, one of the most extensive dealers in wools and hides in Canada. His death came as a shock to his numerous friends, for ten-days before he was doing business in his usual genial manner. Yet for the past five months he had been unwell, though never complaining. A week before his death he was compelled to take to his bed. His wife and family were present when the end came.

Mr. Leadley was born in Scarboro', England, January 3rd. 1827. He-was:a dealer in:grain.and:flour at-an early-age, and at 23-came to America, settling in Dundee, in the State of New York. Here he started a mill, which engaged his energies till 1863. In that year he-came to Toronto, and began-business-atthe corner of Queen_and Crawford streets, where to-day is a branch-of the firm's business. In 1864 he turned his attention to the leather trade, and dealt-extensively-in-wools-and-hides. By 1865 his business had grown to such proportions that he was compelled to open a large store at 87 East Front street, where the present headquarters are. Mr. Leadley was interested in many financial-enterprises. He was president-of the Standard Woolen Mills-Company-of Toronto, and-was-senior-director-of the Dominion Bank. His personal estate was large. He owned all the houses on Esther street, Toronto, and had a handsome residence at No. 25. It is said that few men in Canada-could write their cheque for more ready money than the deceased. Besides a widow, four-children-are left-to-mourn-the-loss-of-a faithful husband and devoted father. The wool business of the deceased-will be carried on under the old name by Percival Leadley.

RAW COTTON.

Since the crop has been on the market a considerable advance-in-price-has taken place. That these advances are to a certain extent speculative is undoubted, and so far as this is the case a reaction is only to be expected; a feature of the market which is of interest, as it may help a little later on to precipitate a crash is that a great many speculators are now operating in the cotton market to whom, saying the least of it, the cotton market is not an old story. They are doing very nicely in a using market, but experience is just as necessary as money in these matters, and we have heard it predicted that some of our manufacturers will have more of the former and less of the latter before the next crop is ginned.

The cotton-acreage this year is smaller than usual, but it is reported that the yield is more plentiful, and this may make up for the reduction in the acreage. The United States Government crop-report, printed about the imiddle of September, says the condition of cotton September 1, was, with the exception of the year 1896, the lowest September condition in 25 years. The serious-decline in condition is the result in the main of long continued drouth. Where local rains have fallen they have generally been so heavy as to still further aggravate the situation. The advances in spot cotton have been very marked, and the first week in October 7.5-16 cents was quoted in New York, and March futures sold at 7.29.

THE LATE DAVID BRECKENRIDGE.

Sincere regret was caused throughout manufacturing circles in Canada by the announcement that the injury which David Breckenridge, superintendent of the Cornwall Mufg. Co.'s mills, had received a short time ago at Cornwall, had proved fatal. He was taken to the hospital, and his little toe was amputated, in the hope of arresting the spread of the poison in his blood, but without avail, and the end came very suddenly. Mr. Breckenridge was born in Scotland, and after coming to this country, spent some time in the Eastern States, and in Streetsville and Cobourg, Ont., after which he became super and designer in the Clyde woolen mills at Lanark, Ont., where he remained for a number of years. From there he went to Carleton Place, and assumed charge of the Gillies Co.'s mill, where he spent about fifteen years. About a year ago he took the position he held at the time of his death. He took an active interest in affairs of Church and state.

RECENT CANADIAN PATENTS OF INTEREST TO THE TEXTILE TRADE.

No. 63,291.—Sewing machine for sewing filled sacks; A. T. Timewell, Chicago, Ill.

No. 63,319.—Loom; the American Automatic Loom Co., New York.

No. 63,320.—Thread carrier for looms; the American Automatic Loom Co., New York, N.Y.

No. 63,350.—Treatment of cotton seed; J. C. W. Stanley, London, England.

No. 63,361.—Apparatus for making Mosaic cloth; Frederick Walton, 114 Holborn, London, England,

No. 63,382.—Treatment of plants used in textile industries; Dr. August H. Prinz, Vienna, Baumgarten, Austria.

No. 63,405.—Fabric winding machine; B. D. Wight, Napinka, Manitoba.

No. 63.542.—Bobbin and thread holder; Burr's Bobbin Holder and Thread Catcher Co., Hartford, Conn.

No. 63,586.—Spindle; James Battersby, Philadelphia, Pa.

No. 63,621.—Spinning wheel; A. E. Vezina, St. Gabriel de Brandon, Quebec.

THE WOOL MARKET.

The September series of Colonial wool sales in London opened with a large number of buyers present, and animated bidding. Prices ruled 5 to 7½ per cent. higher than the July sales for cross-breds, which were taken freely for the home trade; and Cape and Natal sold at 10 per cent. advance. The advance in scoured merinos was 10 to 15 per cent. Yorkshire buyers secured most of the cross-bred wools in competition with German buyers, and the wool is of fine quality. Americans bought a fair quantity of scoureds and greasy at full prices. As the sales progressed prices showed a hardening tendency, though the American demand was not maintained throughout the sales. The total sold was 180,000 bales, of which 123,000 were taken for the home trade, and 53,000 for the continent. About 15,000 bales were held over.

In the Toronto market there is no movement in the export trade. The Ontario woolen mills are, however, busy, some of them having orders for months ahead. In consequence of the pronounced tendency of the woolen goods trade in favor of coarse wool fabrics, there is a feeling among dealers that prices of Canadian wool will take a turn for the better. Only one buyer from the United States has been in the Ontario market this season, and he returned without making any purchases to speak of, as the prices asked were still too high to enable him

to operate under the present tariff. He was only prepared to a offer 15 cents. For most of the lustre wool now held in the United States 15 to 18 cents was paid months ago. Prices are quoted in Toronto as follows: Fleece, 15 to 16c.; super, 18c.; extra super, 19 to 20c.; unwashed, 9 to 9½c.

ander trengg grand i de se som fille dager i den det de strongen av de se Grand trengge de l'han a grand treng august fille par de grand tren a magazion de la fille de se de se de se d

Regarding the Winnipeg market The Commercial says: The Manitoba clip is understood to be pretty well all marketed now. Dealers will pay for round lots of unwashed fleece 7 to 8c. per pound.

The Montreal wool market is very firm for all grades of fine foreign wools, which are getting very scarce in first hands. Manufacturers are buying more freely than at the beginning of this month at the advance. Cape greasy is quoted at 19½ to 22½c.; scoured, scarce at 50c; Australian greasy, 27 to 30c.; B.A. washed, 40 to 50c., according to quality and condition. Coarser wools neglected but a slight advance on previous quotations is obtainable when wanted.

At the wool sales at Antwerp on the 11th inst., 2,280 bales were offered, including 896 Buenos Ayres, 468 Montevideo, 366 Australian, and 162 Cape of Good Hope and Natal. The selection was very poor, and the demand was light, except for well-grown qualities. Half of this wool was withdrawn, owing to the bids not reaching the limit placed by holders.

FABRIC ITEMS.

Jas. E. Roy, dry goods dealer, Halifax, has registered under the style of George T. Smith.

The Union Hat factory (Donald McIntosh, proprietor), Hamilton, is being sold by the bailiff.

Charles Raymond, glove and mitt manufacturer, Montreal, has asked the Vancouver Board of Trade for information as to inducements for the establishment of a glove factory in that city.

The Walkerville, Ont., Novelty Co., has been incorporated with \$10,000 capital, to manufacture buttons and other small wares. It will give employment to half a dozen persons to start with.

C. K. Hagedorn has purchased a property on King street, between Dr. Hett's and the Cairnes Glove Works, and will erect a large modern suspender factory there as soon as spring opens.—Berlin News Record.

John Doull, president of the Bank of Nova Scotia, died in Halifax a short time ago. The deceased was a prominent merchant of Halifax, being a member of the wholesale clothing firm of Doull & Gibson.

Robt. C. Wilkins, manufacturer of the "Rooster" brand of clothing, is making additions to his factory in McGill street. Montreal. A button-holing machine and a number of sewing machines are now being put in.

The clothing store of R. B. McGregor & Co., St. Thomas. Ont., Talbot street, was almost totally destroyed by fire last month. The stock was estimated to be worth about \$9,000; insured for \$5,000. Origin of fire unknown.

The employees of the D. McCall Company, Ltd., Toronto, wholesale milliners, were entertained recently at a farewell dinner to William Daraty, one of the travellers, who is about to sever his connection with the firm, to go into business for himself at Lindsay, Ont.

C. J. Grenier, corset manufacturer, St. Catherine street, Montreal, has assigned with liabilities of \$28,834. His wife and children by his first marriage are creditors to the extent of \$13,000. Mr. Grenier formerly manufactured corsets for the wholesale trade, but when prices became cut he sold off his machines and retired from business for four or five years. When he resumed business about three years ago, he manufactured corsets to order for retail customers.

: ::::

George Mickleborough, of St. Thomas, has purchased an interest in the wholesale woolen firm of Mickleborough, Muldrew & Co., Torontô.

Three agents of Prossner Bros., New York-Sydney Allandorf, Harry Hymes and Charles Salmon were arrested in Montreal, being charged with theft. It is alleged that they stole 260 skirts, valued at about \$1,200, from their employers. The prisoners were appointed Canadian representatives of the American skirt firm some months ago, with headquarters at Montreal, and as such received the dress goods as samples for the fall trade. Criminal proceedings were instituted after the men left Montreal suddenly, and by further enquiries it was found out that they sold the skirts.

On the 1st December next the wholesale dry goods house of James Johnston & Co. will cease to exist in that name, and will become the Montreal branch of the W. R. Brock Co., of Toronto. The firm of James Johnston & Co. is one of the oldest if not the oldest, wholesale dry goods houses of Montreal, Wm. P. Slessor, its popular manager, who has been connected with the firm for forty years, will remain with the business as its Montreal manager under the new style. The W. R. Brock Co. will now have a strong hold on the trade of Quebec and the Maritime Provinces, as well as in Ontario and the West. gen e gen dipopolitique companiere e reprise de com la comme de la comme de la companiere com la comme de la comme de la comme de la companiere com la companiere companiere com la companiere companiere companiere com la companiere com la companiere companiere companiere companiere com la companiere com la companiere com la companiere companiere companiere com la companiere com la companiere companiere companiere companiere com la companiere com la companiere companiere com la companiere companiere companiere com la companiere companiere com la companiere com la companiere companiere companiere companiere companiere com la companiere companiere companiere companiere com la companiere comp

Among the Mills

Co-operation is one of the guiding principles of industry to-day It applies to newspapers as to everything clasin "The Canadian Journal of Fabrics" by contributi simally such items as may come to your knowledge, receive as dividend an improved paper.

The Dunnville, Ont., Hammock factory has started running with fourteen hands.

The Oxford, N.S., Woolen Mill Co. is adding a new mule to its spinning department.

Walter Dunham, an employee of the Canadian Colored Cotton Mills Company, Hamilton, Ont., had his hand crushed by a carding machine a short time ago.

It is stated by the St. John's, Nfld., Herald, that the Royal Stores Clothing Factory is to be enlarged and a woolen mill added to produce the cloth required by the clothing factory.

Peter Scott, who has been superintendent of T. V. Colville's woolen mills at Lanark, Ont., for very many years with great success, is to become superintendent of the Gillies Co.'s. woolen mills in Carleton Place, Ont.

Recent additions to the Montmorency Cotton Mills Co.'s buildings, Montmorency Falls, Quebec, afford considerable additional storage space for raw materials, etc., but do not affect the company's manufacturing capacity.

The Dominion Suspender Company and the Niagara Neckwear Company, Niagara Falls, Ont., have in course of erection an addition to their works. The new addition will be larger than the whole of the present factory.

Alexis Robert, Joseph Henri Ostigny, Alderic Lemaire, William Renaud and Aquila Cheval, all of Montreal, are applying for incorporation under the name of the Franco-Canadian Soap Manufacturing Company, with a capital stock of \$15,000. The head office is to be in Montreal.

Twenty of the leading furniture manufacturing firms in Ontario are considering ways and means to consolidate their businesses into one corporation. The proposed capital is \$1,500,000. Among those interested in the proposed consolidation are, T. H. Hobbs, London, Ont.; Simon Snyder, Berlin, Ont., and O. G. Anderson, Woodstock.

R. G. Trenholm has retired from the Coaticook Woolen Co. and P. H. Armitage is now sole registered proprietor.

The company of the second seco

In the Kingston, Ont., Hosiery Co.'s mills about 250 hands are at present employed, and the mills are, as usual, working at their full capacity.

D. Shepherd, former proprietor of F. Scantlion's garnetting plant, Almonte, Ont., has gone to Connecticut, U.S., where he has secured a position in a large mill.

A large amount of new machinery has been ordered by the Ontario Government for the rope-making department of the Central Prison, Toronto, and will soon be in place.

Work was commenced at Roschman's button factory, Waterloo, Ont., after being closed down for a week to put in a new 75 h.p. boiler, manufactured by the Goldie & McCulloch Co., Galt. Ont.

W. M. McCausland, J. C. Hutchison, J. W. Bain, D. W. Glass and T. D. Bailey, Toronto, have been incorporated as the Continental Costume Co., Ltd.; capital, \$40,000; chief place of business. Toronto.

W. H. Storey & Son, glove manufacturers, Acton, Ont. now display over their factory a sign, bearing the firm name, which is 100 feet long, and lighted with 340 electric lamps. The sign is plainly visible for many miles.

Longueuil, Que., has bought the foundry premises from the estate of R. H. Ives & Co., which it is leasing to the Alaska Feather & Down Co., at a nominal rental, as part of the induce ment given by Longueuil to secure this industry.

David Walker, of the Walker House, Toronto, has sold the vacant property at the southeast corner of York and Front streets, Toronto, to W. R. Johnson, of W. R. Johnson and Co., wholesale clothiers, Front street, who intend to erect a new factory next year.

There has recently been a strike in the spinning department of the Dominion Brussels Carpet Co., Sherbrooke, Que. Inexperienced girls, who had been hired at small wages with the promise of an advance when they had learned their work, de manded full pay before the management thought them entitled to it.

The new clothing manufacturing business established in Winnipeg last spring, under the name of the Hoover Manufac turing Co., has proved so successful that the company has recently given an order to double the capacity of the plant. In addition to overalis, etc., it is proposed to now undertake the manufacture of shirts and clothing.

Reference has been made in these columns to the new additions to the Guelph Carpet Mills Co., which are being built for the introduction of Wilton and Brussels carpets in Canada A new building, 100 x 60 feet, will be devoted to weaving the new goods, and the ingrain looms will be also moved to this building. A building 60 x 40 feet has also been erected as a storage room for yarns, which are imported from England. The dyehouse has also been enlarged; a new boiler put in, and a dynamo for electric light installed.

There are further rumors of a new cotton mill for Toronto An evening paper says: "For several months past Assessment Commissioner Fleming has been negotiating with agents representing a large concern already located near Boston, Mass., for the establishment of cotton mills in Toronto. According to the scheme outlined to Mr. Fleming, the factories would be the largest in Canada. How far the negotiations have progressed could not be learned." We believe the only basis for the above statement is that a Boston firm representing some New England mills made enquiries of the Commissioner as to the taxation on such industries in Toronto.

Wm. Storey, employed for the past thirty-five years by the Canadian Rubber Co., Montreal, died at his home there last

The R. Forbes Co., Hespeler, is preparing to put up a new addition, 60 x 160, three stories high, to their worsted and knit poods factory.

Part of the machinery of the late Guelph Woolen Mills Co. has been sold by Geo. Reid & Co., Toronto. The balance remains to be disposed of.

The damages caused by fire early last month to the Watchorn & Co., Merrickville, Ont., have been made good, and the work of the mill resumed.

Among the cargo of the steamer "Scotsman," wrecked in the Straits of Belle Isle last month, were four cases of machinery consigned to the Rosamond Woolen Co.

C. P. Grierson was presented by the employees of the Hawthorn woolen mill with a secretary in quarter-cut oak, on the occasion of his leaving to take charge of the Clyde mills, Lanark

Joseph Burrows met with a painful accident a short time ago in the Gillies Company's woolen mill at Carleton Place. Ont. While feeding the carding machine his hand became entangled in some way, and was drawn into the machinery.

Joseph Cartlidge & Son, Gueiph, Ont., are putting two more mules, for spinning hosiery yarns, into their knitting factory at Guelph. The mules have about 650 spindles in all, and were purchased through Geo. Reid & Co., Toronto.

Miss McCreary, a weaver in Brodie's mill, Hespeler, Ont., met with a very painful accident the other day. Her right hand got caught in the gears of the loom and the third and fourth fingers were crushed so badly that they had to be amputated.

The new Dundee, Ont., woolen mill was put up for sale last month. The machinery only was sold, for \$300, to F. G. Tapplet, of Bloomingdale, for whom Mr. Talbot, late of Elora, is manager. The new Dundee mill, which was formerly owned by Charles L. Kauffmann, has been idle for four or five years.

The Milltown correspondent of the St. John Telegraph says: The St. Croix cotton mill intends only taking on men to learn weaving in future. This is owing to the fact that the new looms for weaving figured designs are too heavy to be operated by girls. Next year this mill will turn out the most intricate and beautiful designs in cotton goods yet attempted in Canada.

- J. P. McLennan, lately dismissed from the position of secretary of the Eureka Woolen Mnfg. Co., of Eureka, N.S., has gone to seek his fortune in Dawson City. F. W. Harley, the new secretary, is a man of sterling character and large business experience, having been prominently connected for years with one of the largest business firms of Nova Scotia. The Eureka mill is now running to its fullest capacity.
- R. Schofield, Court street, Toronto, is making arrangements to supply some of the latest models of American knitting machinery to the Canadian trade. The Tompkins Bros., and Campbell & Clute patterns of machines will be supplied to Mr. Schofield, who will manufacture the machines in Toronto, thus saving the duty, while at the same time he will put his best workmanship into the machines to ensure satisfaction to the purchaser.

On the receipt of the ultimatum from the Boer Government the War Office communicated with the Canadian Government, and as a result a rush order was sent to the W. E. Sanford Mnfg. Co., clothing manufacturers of Hamilton, for 2,000 pairs of infantry trousers, and 2,000 tunics. These are sufficient to uniform 1,000 men, though it is reported as we go to press that only 500 men will be taken from Canada, to be ready for embarkation from Montreal on the 21st for South Africa.

Joseph Thibault, Montreal, in his quality of tutor to his minor son Amedee, has taken an action claiming \$1,000 damages from the Dominion Cotton Mills Co. The action is based on an accident by which the young man lost one eye, while working in defendant's factory. He alleges that, when passing near the machinery where hoop-iron was being cut, a splinter struck him in the eye, and he holds the company responsible, on the ground that the machinery was not properly fixed to prevent accidents.

STUATION WANTED—Blanket Mill Manager. 20. Experience on all binds of bed, stemboat, railroad an I berry camping blankets, and all binds of carpets and yarns. Warrant from 10% to 15% profit per year. Address MANAGER, care of Canadian Journal of Fabrics, Toronto.

WANTED-At onco-Young man to run a set of cards. Wages \$6 per week, O. HARE & SONS, Milland.

WEAVERS WANTED-Good for fancy looms, A. W. BRODIE, Hespeler, Ontario.

WEAVERS WANTED-Immediately, for Crompton and Knowles' looms. Apply CORNWALL MANUFACTURING CO., Cornwall, Ont.

WIRE MATTRESS Weavers wanted, Steady work, GOLD MEDAL FUR-NITURE MFG. CO., Limited, Toronto.

TO CARPET SALESMEN—Wanted two wide awake travelers to sell Brussels and Wilton Carpets and Rugs. Must be experienced and reliable husino's men. Our connection with the trade is well established, and a most satisfactory contract will be given to men who can sell goods. Apply at once with references to THE DOMINION BRUSSELS CARPET CO., Limited, Sherbrooke, Que.

WANTED-Man thoroughly acquainted with the manufacture of Worsted and Mohair Braids. None but experienced hands in the manufacture of braids need apply. Address No 6. Canadian Journal of Fabrics.

DOSITION WANTED—Young man of good education, at present employed as superintend: nt in a large woolen mill in the south of Scotland, would like similar position in Canada. Can assist in designing. Address "SUPERINTENDENT," care of Canadian Journal of Fabrics, Montreal, Que.

CAPITAL WANTED.

By a thorough practical worsted spinner (with small capital), a partner with capital, to start worsted spinning business and weaving worsted goods, in Canada, as there is a good opening for same, with good inducement offered at some places, correspondence confidential, only those with capital need apply. For further particulars address CANADIAN JOURNAL OF FABRICS, Box 7.

WANTED

A Practical Weel Carder and Spinner, with small capital, to join dry goods merchant in yarn and hostery business. Merchant handles lots of wool, and has small good paying plant now running. Want live man, with Christien principles, Correspondence invited. Address R. GODSOE, 17 Charlotte St., St. John, N.B.

FOR SALE CHEAP

One Crompton Loom, has not run much; 24 harness; 4x 4 shuttle boxes; 43 inch reed space. CHAS, SCHILLING, Auburn, N.Y.

FOR SALE.

Woollen Mill in the Province of Quebec, near St. Lawrence River, and on line of railway; substantial stone buildings, both flour mill and carding mill, excellently situated for a large flour, pulp or woollen mill, and having the good will of a large country trade; owner wishes to retire breause of advancing age, stone dwelling house attached, and the property in every way a desirable one. Address O. G. P., care Canadian Journal of Fabrics.

MACHINERY FOR SALE.

The Machinery of the GUELPH (Ontario) Woolen
Mills has been placed in the
hands of

CEO. REID & COMPANY

118 Duke Street, TORONTO,

For Sale. This plant includes Carding and Spinning Machinery
Description and Prices forwarded to intending
purchasers.

The Aylmer Sun is authority for the statement that a new woolen null, to cost \$30,000, and employ 60 to 100 hands, is to be built at Port Dover.

The weaving department of the Dominion Cotton Mills Co.'s plant in Kingston, Ont., is closed down for a month to allow for the placing of a lot of new shafting, new looms, etc. Twenty of the employees of the department were moved to Montreal at the company's expense, and will have work there during the close-down.

The Montreal Weaving Co., of which Ernest A. Duverger is registered proprietor, and Henry Duverger manager, has assigned. The business was started last year for the manufacture of damask table and furniture coverings, and operated five looms. H. Duverger was formerly in the jobbing dry goods trade. The liabilities are estimated at \$26,700; assets not stated

The bonus from the city of St. Henri, Que., to the Merchants' Cotton Co.'s new mill, recently referred to, has been passed. The corporation grants exemption from taxes on condition that the company employs 300 more hands, with an annual wage bill of \$50,000. The new factory is to be 300 feet long, four stories high, and will contain 500 looms and 20,000 spindles. It will make hosiery yarn and print cloth,

FOR SALE

Entire Equipment of Cotton ... Mill ...

Spinning, Weaving and Twisting; 8,000 spindles all in first-class condition; cash or part cash and part bonds. For particulars address COTTON MILL, Office of the Canadian Journal of Fabrics.

Dye Stuffs

.-Alizarines..

DIRECT DYBING ANILINES FOR

COTTON & WOOL

Dyewood Extracts

F. E. ATTEAUX AND CO.

53 Celborne Street. TORONTO 18 Lemvine Street,

NEW YORK. PHILADELPHIA.

BOSTON.

CHICAGO. GLOVERSVILLE, N.Y. The Thorold knitting mill of the Penman Mnfg, Co, is new running overtime.

G. A. Dick, late superintendent of the Gillies Woolen Mill, has taken charge of the Hawthorne, so that we will not lose Mr. D. from our citizenship after all. It is simply a change about. Mr. Scott comes from Lanark to the Gillies Mill, and is replaced by Mr. Grierson of the Hawthorne, and Mr. Dick goes over from the former to the latter. Each of the gentlemen named are now established in their new positions. Mr. Dick was presented with an address by the employees of the Gillies mill on leaving. The address was accompanied by a travelling bag and smoking set.—Carleton Place Herald.

CHEMICALS AND DYESTUFFS.

Business has improved somewhat: advance in all lines. Soda ash has gone up 200, per 100 lb.; Caustic 400, per 100 lb.; Bluestone very firm. Orders numerous for delivery before close of navigation. Sumac very firm.

Bleaching powder	1 95	to.	\$ 2 00
Bicarb. soda	2 00	••	2 05
Sal soda	0 70	٠.	0 75
Carbolic acid, 1 lb. bottles	0 35	••	0 37
Caustic soda, 60°	1 75	**	1 8o
Caustic soda, 70°	2 00	••	2 10
Chlorate of potash	0 13	44	0 15
Alum	1 35	••	1 50
Copperas	0 70	**	0 75
Sulphur flour	2 00	••	2 50
Sulphur roll	3 00	••	3 50
Sulphate of copper	5 00	**	5 50
White sugar of lead	0 07	••	0 08
Bich potash	0 09	••	0 10
Sumac, Sicily, per ton	70 00	••	75 00
Soda ash, 48° to 58°	1 15	**	1 25
Chip logwood	t 90	••	2 00
Castor oil	0 09	**	0 091/2
Cocoanut oil	0 061/2	••	0 07

A.KLIPSTEIN & CO.

122 PEARL STREET, NEW YORK.

Chemicals & Dyestuffs

Fast Color for Wool-Dry Alizarine, Phenocyanine, Gallocyanine Direct Cotton Colors-Auramine, Congo Red. Azo Colors-Naphthol Yellow, Orange, Scarlets, Fast Red.

BEADQUARTERS FOR

Caustle Potash 90% Chlorate of Potash Phosphate of Soda Carbonate of Potash Bleaching Powder Refined Cutch A.K.C.

WRIGHT & DALLYN, Agents, Hamilton, Ont.

JOHN W. LEITCH & CO.

Milnsbridge Chemical Works, near HUDDERSFIELD, ENGLAND.

PHENYLENE DIAMINE (DISTILLED)
TOLUYLENE DIAMINE (DISTILLED)

Blemarck Brown, Chrysoidine, Crystals and Powder. Largest makers in the world.

Soluble Blues-all shades.

Binitro Benzol and Binitro Toluol.

Reduced Indigo. Wood & Leather Stains.

Specialties for Cotton, Wool and Silk Dyers, Paper Makers, &c.

Cover Your Own Umbrella

Don't throw away your old one-make it new for \$r. Re-covering only takes one minute. No sewing. A clumsy man can do it as well as a clever woman.

Ten Days' Free Trial

Seed us \$1 and we will mail you, PREPAID, a Union Twilled Suk, 26-inch "Adjustable Roof" (28-inch, 51-25, 30-inch, 51-50) fishe "Roof" is not all you expected, or loped for, return AT OUR EXPENSE and get your money back by return mail—nequestions asked.

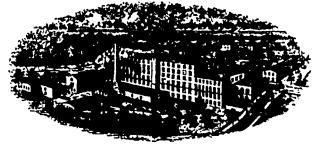
WHAT TO DO—Take the measure (in inches) or your old umbrella.

Count the number of outside ribs. State if the centro rod is of steel or wood. Full instructions for putting on the cover will be sent with all orders. Our special price list of different sizes and qualities mailed on request. Send for our FREE book "Umbrella Economy" anyway. Your umbrella will wear out some day and you will be glad that you know about



396-398 Broadway, New York

ROSAMOND WOOLEN CO., ALMONTE, ont.



Fine TWEEDS, CASSIMERES, and Fancy WORSTED SUITINGS AND TROUSERINGS

Colors warranted as fast as the best British or Foreign goods

GEORGETOWN, Ont.

Manufacturers of



"THE DOLLAR," Family, AND

"THE STAR." Steam Power, AND

"THE WORLD'S STAR," for Knitters

KARC HE8PELER, ONT.

Manufacturer of

Woolen Machinery, Rotary Fulling Mills, Kicker Full-ing Mills, Soaping Machines, Cloth Washers, Wool & Waste Dusters, Rag Dusters, Drum Spool Winders, Reels, Spooling & Doubling Machines, Ring Twisters, Card

Creels,



Dead Spindle Spooler for Warp or Dresser Spools, Pat. Double Acting Gigs, Dyeing Machines.

"WE HOLD THEE SAFE."

Dominion Burglary Guarantee Co.

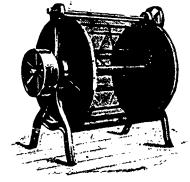
Head Office, Montreal, Can.

CAPITAL, \$200,000.

Insurance against burglary and housebreaking. Policies clear and free from vexatious or restrictive clauses.

CHAS. W. HAGAR, General Manager

For Cleaning Woollen Card-Wasto.



Does not Damage the Staple Loses Nothing but the Dirt!

Over 500 at Work.

Price #25 packed at Liverpool. Space occupied 5 ft. 6 lp. x 3 ft. Power regulred 1/2 H.P. Production 1000 lbs. per day. Weight packed, 14 cwts.

HENRYISITT BRADFORD, ENGLAND.

RIDOUT

Office-69 Bay Street, TORONTO. Cobourg & Winnipeg.

Manufacturers of-

Jute and Cotton Bags Hessians, Starched and Dyed Jute Canvas. Jute Binder Twine, Horse Blankets, Etc. WOOLEN GOODS, TWEEDS, Etc.

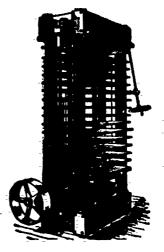
Agents for LOUIS BEHRENS & SONS, Manchester, England, Velveteens, Velvettas, Furniture Coverings.

The Canadian=Colored=Cotton Mills-Co. are-erecting-a-large new-dychouse-for-the-Canada-mill-at-Cornwall, in-which-there is also being installed a number-of-new looms as well as other machinery.

Hugh McLean, of Fredericton, N.B., solicitor-of-the Bank of Montreal, has visited Montreal-to-arrange for the transfer of the Alexander Gibson business in New Brunswick-to-a-new company. A mortgage given-by-the old-company has-gone on record in the County of York, and \$2,000,000 in bonds to the Bank of Northumberland to secure the Bank of Montreal, which, it is understood, takes over-the-banking-business-of-the firm. The assets include the Gibson cotton-mills, lumber-mills, and limits, the town of Marysville, in-the county of York, near Fredericton, and the Canada-Eastern-railway.

The following circular, calling for men, was issued a short time ago, by the Montreal Cotton Company, and it affords a pleasing evidence of the favorable state of the manufacturing industries of Canada at present. "Cotton mill help wanted. To any who may desire to find-constant employment, both for themselves and for their families, in a true French-Canadian city. Valleyheld at this moment offers most unusual and exceptional opportunities. The Montreal Cotton Co. have been extending their already immense factories, and are open to-engage over 500 employees between now and "Christmas. The wages paid in their cotton mills are as high as any paid in the United States, and as a rule higher than any paid in Canada Short time has never been worked at their mills."

A Montreal bucket-shop concern, carrying on business under the very pretentious title of the Investor's Guarantee Company, and having its habitat under the roof of the Montreal Stock Exchange building, is now numbered among the dear departed. The business was-only started in May last, and one J. F. Gillespie, of New York, was registered as the sole owner, but Mr. Gillespie was never known in Montreal, and enquiries made in New York failed to locate him. One Julius Singer, of malodorous business record, as a manufacturer of cloth caps, ladies' underwear, etc. was the apparent directing spirit of the business, and a warrant is reported out for his arrest, on a charge of raising the figures on deposit receipts, but he is beheved to have left the city, and the proprietors-of-the building have taken possession of all the apparent assets to satisfy their claim for rent. The concern advertised extensively in country papers, promising returns of 3 per cent, per month on moneys remitted to them for investment, and they are supposed to have taken in quite a number of gullible ones.-Monetary Times.



RELIANCE Hot Plate Press

FOR

Hosiery & Underwear Trade.

For-Price and Particulars, address

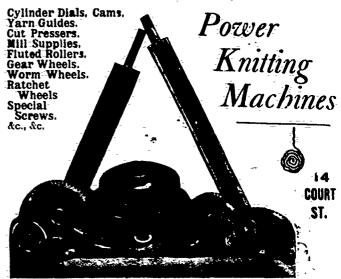
CHARLES HART

Hedge and Brown Streets

FRANKFORD; PHILA; PA:

RICHARD SCHOFIELD, TORONTO

Manufacturer of all Kinds of



Ontario Agent for the well-known UNION SPECIAL Sewing Machine for plain and ornamental stitching, as used in the manufacture of shoes, gloves, under wear, etc. 14 Court Street.

John Good & Jennings

CORDAGE MACHINE CO.

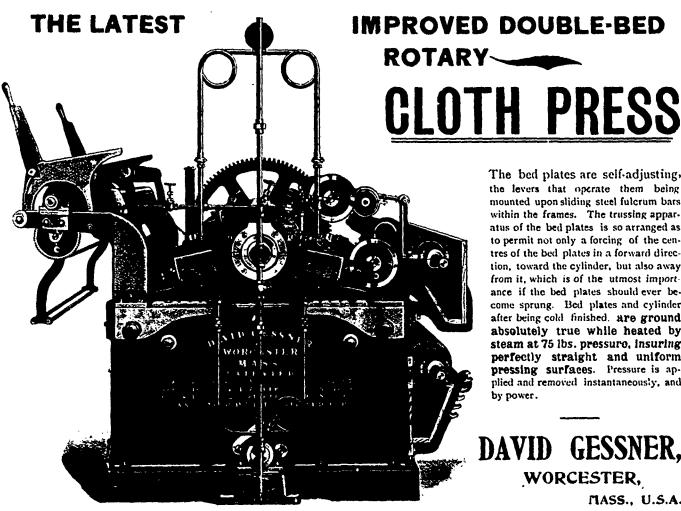
MANUFACTURERS OF

New Patented and Improved

Cordage Machinery

ALSO OF BINDER TWINE and ROPE

*NOTE-This corporation is not the "John Good Cordage and Machine Co." which is now in liquidation under-receiver. 299 to 305 Park Ave., Brooklyn, N.Y.



The bed plates are self-adjusting, the levers that operate them being mounted upon sliding steel fulcrum bars within the frames. The trussing apparatus of the bed plates is so arranged as to permit not only a forcing of the centres of the bed plates in a forward direction, toward the cylinder, but also away from it, which is of the utmost importance if the bed plates should ever become sprung. Bed plates and cylinder after being cold finished. are ground absolutely true while heated by steam at 75 lbs. pressure, insuring perfectly straight and uniform pressing surfaces. Pressure is applied and removed instantaneously, and by power.

DAVID GESSNER.

WORCESTER,

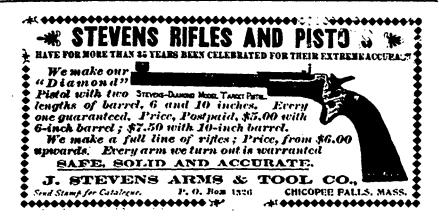
MASS., U.S.A.

Fans and Heaters

For drying of Wool, Cotton, Cloth, Blankets and other materials. Fans for ventilating and removing refuse, hot and foul air, etc. The Fan system of heating and ventilating large buildings. Write for particulars to

McEachren Heating & Ventilating Co., Calt, Ont.





NEW PENGLAND Ventilating & Heating Co.

PROVIDENCE, R.I.

R. RICHARDSON, . Treasurer

Manufacturers of

Exhaust Fans, Blowers, Ventilators & Sheet Metal Pipes.

A workroom well Ventilated will increase its preduction.

Our Exhaust Pans are used extensively for removing smoke, dust, heat and for drying by air circulation.

Office and Works: 826, 928 & 930 MANTON AVE. WM. M. YOUNG.

Kanufacturer of

Novelty Braids

For Ladies' Dress and Wrapper Trimmings. Braided and Woven Spool Tapes and Bindings. Tapes for Underwear, and Round Braids. Cotton Banding and Hook Bands.

36, 38 and 40 Frankford Ave., Philadelphia, U.S.

YARNS___

William Hollias & Co., Limited, Nottingham; Cashmere, Worsted, Merino Yarns. David Sandermann & Co., Glasgow; Worsted and Woolen Yarns. William Aykroyd & Sons, Bradford; Mercerized Yarns. James Smeshurst & Sons, Manchester and Bolton; Cotton Yarns. Bent Ley Silk Mills. Meltham; Spun Silk Yarns.

J. & R. Young, Belfast; Linen Yarns.

Agent for the U. S. and Canada

W. M. OROWE, 477 Broome St., New York.

Represented by J. A. ROBERTSON, Board of Trade Building, Montreal,

The Canadian Textile Directory

1899 Edition Just Issued.

CLOTH, \$3,00.

HE CANADIAN TEXTILE DIRECTORY is more than a mere directory of names. It gives facts and figures about the textile trades of Canada which have been attempted in no other work. It contains not only lists of all the general stores, retail dry goods dealers, hat and fur dealers, clothiers, haberdashers, tailors, milliners, etc. (the retail lists contain over 19,000 names), but all the wholesalers and commission merchants or manufacturers' agents in similar lines, and all the mills and factories engaged in manufacturing fabrics connected with the textile and kindred trades. It is the only work in Canada which gives a full list of the boards of trade, commercial travelers' associations, and dry goods and kindred associations, while the immense amount of statistical information, such as the details of the imports and exports of dry goods, etc., the tariff of Canada, of the United States and Newfoundland, sterling exchange rates, etc., make it indispensable in an office of any pretensions.

As an example of the information given in the various lists of manufacturers, the following shows the form of report of the Woolen Mills Name and address of Proptletors, and names of the Officers (if a joint stock company), the capacity in sets of cards, looms and spindles, when established, whether water, steam or electric power, description of goods manufactured, whether the mill has a dye house, and names of selling agents, if any. Corresponding information is

given concerning the other mills, of which the following is a list. Asbestos miners and manufacturers, manufacturers of awnings, batting (wool and cotton), bedding, binder twine, braids, buttons, caps, carpets (including hand loom weavers), children's wear, cloaks, clothing, collars, cuffs, cordage, corsets, cottons, embroidery, feathers, felts, flags, flax, fringes, furniture, gloves, hair cloth, hats (straw, felt and cloth), haberdashery, horse covers, hosiery, jute goods, lace, ladies' wear, mantles, mats, mattresses, men's furnishings, millinery, mitts, neckwear, oil cloth, oiled clothing, overalls, paper, pulp. pins, print goods, regalia, rope, rubber goods, sails, tents, shirts, shoddy, felt, straw goods, suspenders, tarpaulins, tassels, thread, tow, trusses, linens, umbrellas, upholstery, wadding, water-proof garments, webbings, window shades, worsteds, etc. The woolen mills include the carding mills, manufacturers of tweeds, blankets, flannels, yarns, homespuns, and all other piece goods, carpets, felts, and all kinds of knitted fabrics. The cotton mills include all classes of cotton piece goods, yarns, wadding, batting, etc. There is also a complete list of the tanners and curriers, laundries, dyers, dealers in raw wool, furs, etc. Under each heading the whole of Canada and Newfoundland is included.

The number of copies left on hand is limited and those wishing to secure a copy before the edition is exhausted should order without delay. Address,

Biggar, Samuel & Company.

62 Church Street, Toronto,

Fraser Building, Montreal

WILLIAM FIRTH,

IMPORTER OF

Textile Machinery

Equitable Building.
150 Devonshire Street,
Boston, Mass.,
U.S. A.

SOLE IMPORTER OF

Hetherington's Patent Revolving Top-Flat Carding Engines.

> Combing Machines. Drawing Frames. Roving Frames & Self-Acting Mules.

Curtis Sons & Co., Patent Worsted Card, Woolen Cards and Mules. John Perry, Limited, Shipley, England, Worsted Machinery, on

French and English Systems.

William Tatham & Co., Vulcan Works, Rochdale, England, makers of Waste Machinery for Working Hard and Soft Waste, Cop Bottoms, etc.

James Yates and Son, Hardened and Tempered Steel Card Clothing for Woolen and Worsted Cards.

Joseph Stubbs, Manchester, England, maker of Patent Quick Traverse Gassing Frames for Cotton, Worsted and Silk Yarns; Yarn Preparing Machines; also, Patent Adjustable Yarn Clearer for Winding Frames.

Machinery delivered, duty and freight paid, and erected.

COLE BROTHERS, PAWTUCKET, R.I.

ONLY Automatic Banding Machine in the World for Making Loop Bands. For Driving Spindles.

All the latest improvements are completed and is now ready for the market. Will make a saving of 30 per cent, in cost of making bands, besides the superior quality of the bands over those made on hand machines, which is conceded by all parties using them.

These machines are now in use by the Montreal Cotton Company.

We are also Builders of BEAMING MACHINES, to beam yarn on the slasher beam.

Patent upright bottle Bobbin Winder, for Hosiery and Underwear, both for Skeins and Cops. Plain Spooling Machines. Improved Presser

Drum Spooler. Patent Bobbin Frames. Improved Presser spoolers, with fifty-spool Rack, Creel or Cop Stand. Upright Warp Mills, Warp Mill Hecks, from 60 to 300 eyes. Section Warp Mills. Warp. Splitting Machines. Beaming Rathes. Yarn Bundling Presses for Cotton, Worsted and Wool. The Old Jackson Winder. Rollers and Shell Rollers. Plain Beaming Machines. Presser Beaming Machines. Patent Cop Winders for Carpet and Woolen Manufacturers and Cotton. Breast Reels and Plain Reels, 14 and 16 feet long.

Catalogue sent on application.

2421-3-5 & 7 Mascher Street, PHILADELPHIA, PENN., U.S.A.

Successor to E. A. LEIGH & COMPANY

35-36 Mason Blág., Boston, Mass., U.S.A.

Sole Agent for the U. S. and Causda for Messrs, PLATT BROS. & CO.

(LIMITED), OF OLDHAM, ENGLAND.

BY FAR THE LARGEST MAKERS OF TEXTILE MACHINERY IN THE WORLD

Platt's Cotton, Woolen and Worsted Machinery. Sole makers of Brown's Patent Carding Rollers for woolgive woolen yarn a worsted appearance.

New Patent Noble Comb-increased production, better

Platt's Special Machinery for making English and French Worsted Yarns.

Platt's Special Machinery for making Cotton Waste into Yarns.

Also Sole Agent for U.S. and Canada for

Messrs. MATHER & PLATT

Salford Iron Works, Manchester, England.

Bleaching, Dyeing and Finishing Machinery and Archbutt-Deeley System of Softening and Purifying Hard Water. The Best System on the Market.

Wool Washing and Drying Machines. Garnett Machines. French and English Napping Machines. Card Clothing for Cotton (Sykes's). Woolen and Worsted (Critchley's). Varey's Fallers and Circles, etc.

Fine Cotton and Worsted Yarus. Machinery delivered duty and freight paid.

Lowell Machine

LOWELL, MASS.

MACHINERY.

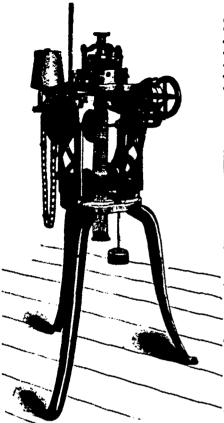
Rvolving Flat Cards Railway Heads **Drawing Frames Roving Frames Ring Spinning Frames Twisters, Spoolers**

Warpers, Slashers

CLOTH ROOM MACHINERY.

Looms

H. BRINTON 🖋



213-215 Race Street. Philadelphia. U.S.A.

BUILDERS

Plain and Automatic Rib Top and Cufl Machines. Improved Automatic Rib

Plain and Automatic Rib Leggings and Hosicry Ma-

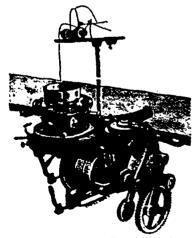
Improved Seamless Knitting Machines.

Plain or with Sinker

Branson Machine Co.

Knitting Machinery,

Hand or Power, Open Top or Hold Down Sizes and all



for Plants complete

Branson & Automatic Rultting Machine WINDERS and BOBBINS. HAND FORGED STEEL CYLINDERS.

Write for Information and Catalogue.

Improved Cylinder Adjustment, Positive Feed and Doffer Drive. Ring Oiling Bearings, Method and Character of Clothing

All contribute to the unquestionable superiority of "PROCTOR"



Garnett Machines.

"CYCLONE" DRYERS, CARBONIZERS, YARN SCOURERS, WILLOWS, BURRING MACHINES, BREASTS, METALLIC FEED ROLLS, Etc.

ARE LEADERS IN THEIR CLASS.

Philadelphia Textile Machinery Company, Philadelphia, Pa., U.S.A.

NYE & TREDICK.

MANUFACTURERS OF



PLAIR AND AUTOMATIC

Ribb Knitting Machines

606 ARCH STREET,

PHILADELPHIA, U.S.A.

ROTHSCHILD BROS. & CO.

Manufacturers, Manufacturers' Agents and Importers

BUTTONS.

Continent



OFFICES-466 & 468 Breadway, N.Y. 28 Rue de la Victoire, Paris, France. 11 & 13 Front St. East, Toronto.

Importer and Manufacturer of

Dyestuffs, Dyewoods, Chemicals and DYEWOOD EXTRACTS

3 & 4 Exchange Place, PROVIDENCE, R.I. Mills: Charles and Bark Streets.

CHAS.

Successor to Burgess Cop Tube Co.

Manufacturer of PATENT MACHINE

PAPER

COP TUBES

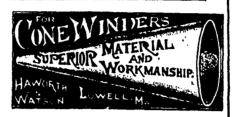
48 Custom House St. PROVIDENCE, R. I. U.S.A.



Samples sent free on request.

THE EAGLE CLASP MFG. CO., Corner St. Paul and Baltimore Streets.

Baltimore, MD.



Established 1848.

EICKHOFF

(A. KRAMER, Proprietor)

Manufacturer and Dealer in Hatters', Furriers', Tailors', Glovers' and Shirt Cutters'

KNIVES AND SCISSORS.

Knives for all kinds of business always on hand and warranted. All kinds of Cutlery ground and repaired.

No. 381 BROOME STREET. Between Broadway and Bowery,

NEW YORK CITY

ELLIOT

Send for Circular.

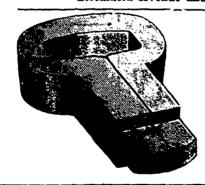
Cloth Folder and Measurer

For Cotton and Gingham Mills, Bleacheries, Print Works, etc.

Manufactured Elliot & Hall, Worcester.

fanufacturers of all kinds of Hackle, Gill, Comb and Card Pins, Picker Teeth, Needle Pointed Card Clothing in Wood and Leather for Flax, Jute, Tow, etc.

Hackles, Gills and Wool Combs made and repaired; also Rope Makers' Pins, Picker Pins, Special Springs, Loom and Shuttle Springs, English Cast-Steel Wire, Cotton Bunding and General Mill Purnishings, Bloomfield Avenue and Morris Canal, NEWARK, N. J.



JOHN W. BARLOW

Manufacturer of

100M PICKERS

LAWRENCE, MASS.

This out represents Barlow's Pat. Bow Picker with solid interlocking foot. Pat. Feb. 26, 1889

SADLER & HAWORTH

MANUFACTURERS OF

OAK-TANNED LEATHER BELTING

MONTREAL & TORONTO

YOUR ENGINEER OUGHT TO HAVE A COPY!

The

Or, How to Choose and How to Use Lubricants for any description of Machinery

With Methods of Determining the Purity and other Properties of Oils etc. Br Louis Siurses.

Price \$1.00 Post pald

Address BIGGAR, SAMUEL & CO., Fraser Bldg., MONTREAL, Can. ESTABLISHED 1859

THE C. TURNBULL CO.,

OF GALT, Limited.

MANUFACTURERS OF

Full Fashloued Lamb's Wool Underclothing, Hoslery and Knitting Yarns, Perfect Fitting Ludles' Ribbed Vests, Swenters, Jerseys, Knickers.

If You want the BEST

Order our Patent Metallic

BURNISHED RINGS.

WHITINSYILLE SPINNING RING COMPANY WHITINSVILLE, MASS

oom Picker Co. RIDDEFORD, ME-H. P. CARLAND, Treas.

MANUFACTURERS OF

Rawhide and Leather Loom Pickers, Loom Harnesses and Reeds. Duck and Ticking Lug Straps, Tape Picker Loops, Leather Strapping, Black Oak-Tanned English Picker Leather, North Carolina Hickory Picker Sticks.

lilustrated Catalogue sent on application.

ESTABLISHED 1830

Phenix Iron Foundry

PROVIDENCE, RHODE ISLAND. U.S.A. Manufacturers of

Calenders, Starch Mangles, Calender Rolls of Paper, Cotton and Husk,

Chilled Picker Balls, Dye Kettles, Expansion Pulleys, Wool Washing Machine Rolls, Bleaching and Dyeing Machinery, Shafting, Pulleys, Gearing, Hydraulic Presses, Tenter Drying Machines, Silk Lace and Cotton Finishing Machinery, and sole manufacturers of Nagle Power Feed Pump. Heavy and Light Castings, Green and Dry Sand, also Loam Work. Propeller Wheels made on short notice. Brass Castings, Rolls, etc.; Copper Singe Plates and Rolls. Send for Catalogue.

CALENDER ETIBOSSING ROLLS

Material BEST Workmanship Results

ARE COMBINED IN THE

Picking Machinery

BUILT BY

The A. T. ATHERTON MACHINE GO.

We can improve your work and save you money. Correspondence solicited.



JOHN HALLAM.

83 & 85 Front St. East, - - - Toronto

88 Princess Street, - - - - Winnipeg Wholesale Dealer in

DOMESTIC AND FOREIGN WOOLS

Sumac, Japonica, &c.

LONG & BISBY

DRALERS IN

Foreign and Domestic

WOOL AND COTTON

GENERAL COMMISSION MERCHANTS HAMILTON, CNT.

THE SMITH WOOLSTOCK CO.

Manufacturers and Dealers in all Lines of Wool Stock, Shoddles, &c., Graded Woolen Rage, Carbonising and Neutralising.

Best prices paid for Wool Pickings, Woolen and Cotton Rags, Metals, &c. Hard Waste, &c., purchased or worked up and returned. 219 Front St. E., Toronto | Foot of Ontario St.

B. Spedding & Co.

72 St. Henry St., Montreal

Wholesale Dealers in all kinds of Foreign and Domestic Woosen & Cotton Rage. Paper Stock and Metals, Graded new Woolen Clippe a specialty. Agent for

George Hirst & Sons, Exporter of Woolen Rags, Birstall, England

Telephone 2882. Cable—"Spedding," Montreal,

ROBT. S. FRASER Wools, Cottons, Noils, Yarns Specialties:

English Pick Lambs and Downs Foreign Wools and Noils

Egyptian and Peruvian Cottons Fancy Yarns

17 Lemoine St., MONTREAL

G. B. FRASER.

3 Wellington Street East TORONTO

REPRESENTING

Miller Bros. & Co., Montreal; Paper and Celluloid Collars, Cuffs and Shirt Bosoms,

W.D. Van Egmond. Seaforth Woolen Mill; Etoffes, Friezes and Tweeds.

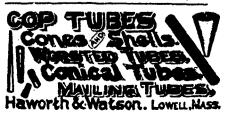
l. A. Teskey, Appleton, Ont., Fine Tweeds and Cassimeres.

D. Fisher, Paisley, Ont., Etoffes and Tweeds. John J. Ashley & Co., Bradford, Eng., Dress Goods and Worsteds.

Horner, Dettermann & Co., Barmen, Germany, Buttons, etc.

S W. Whitham, Leeds, Eng., Woolens, Merrine k Print Mig. Co., Lowell, Mass. Burton Bros. & Co., New York; Linings, &c.

T. Lamkin & Co., Cotton Brokers, Vicksburg Mississippi Long Staple Cotton a specialty.



SILVER EDGE TAGS

Tags for Woollens

and other fabrics printed to order. A complete

Gum Tickets. Tags and Holdfast Tickets. Specking Crayons, etc.

Send for Samples.

MORTON, PHILLIPS & CO.

Stationers, Blank Book Makers and Printers

1755 & 1757 Notre Dame St., Montresl

A. T. PATERSON & CO.

MERCHANTS.

Lon. & Lanc. Ins. Bldg., 172 St James St., MONTREAL REPRESENTED BY MR DAVID GUTHRIE.

ROBERT & COMPANY

Manufacturers' Agent.

Woolen & Cotton Mill Supplies

14 St. Michael's. - MONTREAL, Que

WM. D. CAMERON. Woolen & Cotton Manufacturers' Agent.

HALIFAX, N.S., & ST. JOHN, N.B.

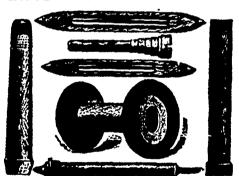
Address P.O. Box 401, - HALIFAX, N.S.

WILSON & COMPANY

DEALERS IN ALL KINDS OF

> 102 FRONT STREET WEST. TORONTO, ONT.

Bobbin and



We are the largest Shuttle Manufacturers in Canada.

Slubbing, Roving and all kinds of Bobbins and Spools for Cotton and Woolen Mills

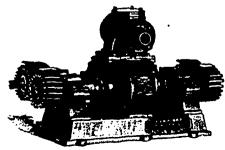
We have always on hand a large stock of Thoroughly Seasoned Lumber.

Orders solicited and all work guaranteed to give satisfaction.

John Hope & Co. LACHUTE, P.O.

MISSISSIPPI IRON WORKS

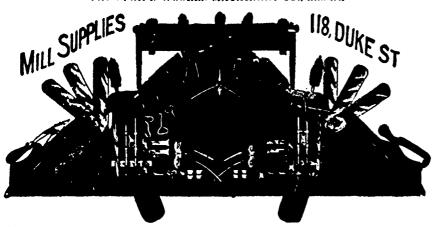




Manufacturers of English or American Fulling Mills and Washers, WooltPickers, Exhaust Fan Driers, Dusters, Rolary Force Pumps for Fire Duty, Boller Food Pumps Shafting, Hangers, Castings, Pulleys, Gearing, Forgings. Pull equipment of mills of every kind. YOUNG BROS., Almonte, Ont.

GEORGE REID & COMPANY

PAUL PRIND WOOLEN MACHINERY CO., Limited



WOOLEN MACHINERY

Cards, Mules, Looms, Pickers, etc. All kinds for sale.

WOOLEN MILL SUPPLIES Every description kept in stock.

Sole Agents for FRANCIS WILLEY & CO., Bradford, Eng. A large stock always on

BEAM WARPS

Sole Agents for HAMILTON COTTON CO. MILLS FOR SALE

CARD CLOTHING

Our MR. REID is Sole Agent for Messes, Samuel Law & Sons, Cleckheaton, Eng., and has always a large stock on hand.

The R. Forbes (Limited)

AND WORSTED

For Hosiery and other work

HESPELER. ONT.

WM. GRAHAM

St. East, TORONTO Dealer in

Foreign and Domestic Wools

My manufacturing experience assists me in importing wool for any desired goods.

The Montreal Blanket Co.

Manufacturers of

Shoddies, Wool Extracts and Upholstering Flocks

Office and Works: COTE ST. PAUL P.O. Address: MONTREAL

ESTABLISHED 1865

GEORGE W. PAYNE & CO.

PAWTUCKET, R. I.

Builders of the PAYNE & MATHEWSON=



PATENT UPRIGHT INDERS

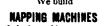
For Hosiery purposes, Winding from Cop, Skein or Bobbin

SKEIN SPOOLER

with adjustable skein holders for cotton wool and worsted. Upright Quillers, quills from cop, skein or bobbin, Ring, Dresser, Spooler and Reel Spindles, Cop Skeiners, Warp Spools, Spooler Guides, Bolsters and Steps made and repaired at short notice.

DEROCHIE BROTHERS,

We build



two pieces in width. The machine naps cotton or woolen goods; can either firmish folders or winding attachments; this machine is so gearachments; this machine is so gearachanges the map on cloth that is needed. The main shaft is 3½ in. In diameter, All Roller Bearings are bronze and self-oiling. All Rolls are made of hydraulic piping—and every part of the machine is first-class in every respect.

Some of the machines are run-

Some of the machines are running at Canada Mills, Cornwall, Montreal Cotton Co's Mills, Valloyfield; Wm, Parks & Sons, St. Johns; Dominion Cotton Mills, Halifax.





The-**Underwood**

Visible writing start to finish—tabulating attachments for invoicing, billing, etc. No extra cost, easy touch, rapid action, handsome designs-. . fully guaranteed. .

All other makes, new and second-hand, at reduced prices.

15 Adelaide Street East, TORONTO

JOHN SHAMBOW, Treasurer.

Woonsocket Reed & Shuttle Works WOONSOCKET, RHODE ISLAND.

Makers of Every Description



Power Loom Shuttles

G. ROOT & COMPANY,

Wool and Noil Merchants
Combers
and Top Makers

Cable Address— Roots, Bradford,

BRADFORD, ENG.

Australian, Cape and B. A. Wools Tops, Noils, Wastes

ACENT:

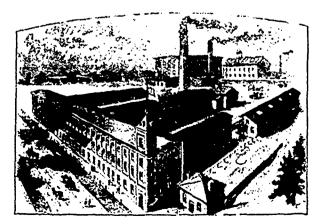
R. S. FRASER

17 LEMOINE ST., MONTREAL

Hamilton Cotton Co., Hamilton

MANUFACTURERS OF

White and Colored Yarns, Single or Double, Hosiery Yarns of all descriptions, Warps. Twines, white or colored. Webbings & Bindings in great variety, Lampwicks, etc.

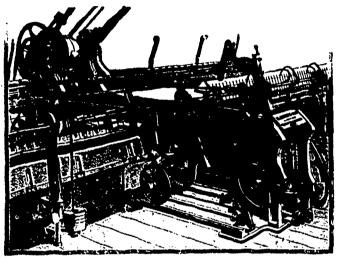


SELLING AGENTS:

WM. B. STEWART, 18 Front St. East, Toronto.
Agent for Warps: GEO. REID, 118 Duke Street, TORONTO

WILLIAM WHITELEY & SONS, Limited

LOCKWOOD, HUDDERSFIELD, ENGLAND.



Winding Machinery, Improved Self-Acting Mule, Suspended Steam Driven Centrifugal Hydro-Extractor, Tentering and Drying Machines, Patent Wool and Cotton Dryer, Patent Wool Scouring Machine, Cross Raising Machine, Patent Crabbing and Winding-on Machine, Warp Sixing, Cool Air Drying and Beaming Machine, and other Woolen Machinery.

CATALOGUE ON APPLICATION

SHAW BROTHERS, - Agents

164 McGill Street. -

Montreal.

THOMAS KER

J. HARCOURT

KER & HARCOURT,

ESTABLISHED 1857



WANIALAR LA LIE

Orders by Mail
will receive prompt
attention.

Parry Sound, Ont.

THORNTON BROTHERS. LIMITED.

CLECKHEATON (ENGLAND).

Makers of WOOLLEN MACHINERY.

Shake Willeys, Teazers or Tenterhook Willeys, Hopper Feeds, Single and Double Carding Engines, Blamire and Scotch Feeds, Self-acting Mules, Woollen Looms, &c.

Correspondence through our Sole Agent for Canada:

MR. HENRY ISITT, BRADFORD (ENGLAND).

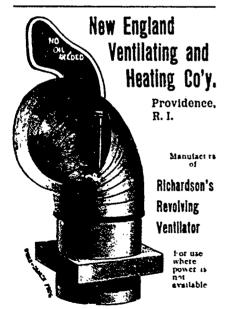
Dominion Oil Cloth Co'y



Floor Oil Cloth, Table Oil Cloth, Carriage Oil Cloth, Fnamelled Oil Cloth, Stair Oil Cloth, etc.

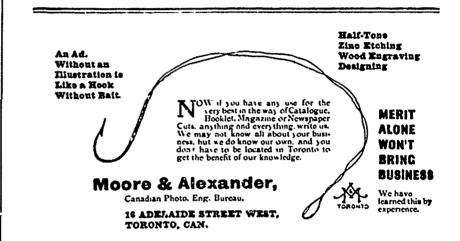
Office and Works

Corner St Catherine and Parthenais Sts., MONTREAL, QUE.



This Ventilator is balanced, has ball bearings and revolves with the least perceptible current or air having no obstruction to 115 outlet, and never laits to give satisfaction. Specially adapted for Mills, type Houses, Wookshops. They are so completed that any carpenier can erect them.

OFFIE AND WORLS 926, 928 & 930 Manton Avenue





ISSUED MONTHLY IN THE INTERESTS OF THE

CIVIL, MECHANICAL, ELECTRICAL, LOCOMOTIVE, STATIONARY, MARINE, MINING, AND SANITARY ENGINEER; THE MACHINIST AND FOUNDER, THE MANUFACTURER AND CONTRACTOR. SUBSCRIPTION, \$1

- - A YEAR - -

The increase in its circulation is remarkable, as is shown by detailed statement confirmed by the affidavit of A W Law, Secretary of The Monetary Times Printing Co, our printing contractors This statement shows that the number of copies printed and mailed increased from 2,000 per issue in May, 1895, to 4,600 in November, 1897 The Canadian Engineers stands to-day unrivalled among Canadian trade papers for the wide distribution and character of the engaletics. distribution and character of its circulation

Departments devoted to Civil Engineering, Surveying and Mining, to Mechanical, Electrical, Locomotive, Stationary, Marine and Sanitary Engineering. Sample copies sent free to intending subscribers. Advertising rates on application

BIGGAR, SAMUEL & CO., Publishers FRASER BUILDING, MONTREAL,

TORONTO Or 62 Church Street.

stablished 1823.

41 Highest Awards.

Wilson Brothers Bobbin Co., Limited

relegrams "Wilsons, Cornholmo" 1.B.C. and Al Codes used.

BOBBINS & SHUTTLES

POSTAL ADDLESS .

Cornholme Mills.

Atlas Works,

Tedmorden.

Liverpool.

OPPICE

14 Market Place. - - - Manchester.



60-OP. KNIT MACHINE CO.

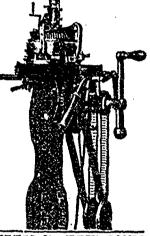
MILLSTONE LANE, LEICESTER, ENC.

Sturgess Designer Machiner

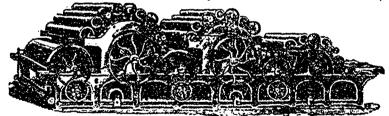
For making Hand Knit Hoslery (Seamless), Golf and Cycling Hose, Gents' Fine Socks, Ladies' Fancy Hose and Gloves in hundreds of fancy designs. The chief features are :-Simplicity of Construction, Enormous Production, Variety of Design,

AUTOMATIC MACHINE COMPLETE, £47 13s, 6d.

Designers Separately for attachment at \$50.50 cach. Transfer Needles 10c. cach.



TEXTILE MACHINERY (New and Second Hand)



English Sales Attended.

CARD CLOTHING TETLOW'S

Condenser Aprons Buffed Surfaces Plain & Grooved

Oak-Tanned and White Belting Cotton Banding, Rim Spindle and Braided Shuttles, Pickers, Heddles, Harness Patent Frames, GENERAL FURNISHINGS

ROBT. S. FRASER

17 LEMOINE ST. MONTREAL

BROADBENT'S

Direct Steam Driven. No Shafts or Belting required. . Suspended on Links and requiring no Foundation.

Adapted for Manufactories, Dyehouses, Laundries. Chemical Works, Sugar Refineries, etc., etc. SEND FUR CATALOGUE

& Sons, Limited nomas Broadbent

CENTRAL IRON WORKS

HUDDERSFIELD.

ENGLAND

Telegrams: "BROADBENT, HUDD ZRSEIELD."

.. SHAW BROTHERS, 164 McGill Street, Montreal. Agents for Canada: -



SAMUEL LAWSON & SONS,

LEEDS, England

Machinery for Preparing and Spinning Flax, Tow, Hemp and Jute

Special Machinery for the Manufacture of Binder and Ordinary Twines

Good's Patent Combined Hackling and Spreading Machine

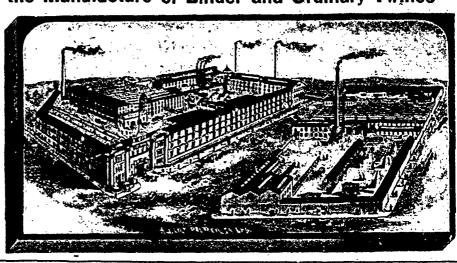
Patent Automatic Spinning Frames
Improved Laying Machines

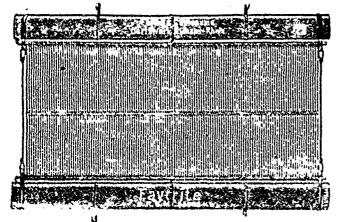
and other special machinery for the manufacture of Rope Yarns

ALSO OF

Brownell's Patent Twisting and Laying Machines for Twines

Council Medal, London, 1831 Grand Medal Paris, 1807, Prize Medal, Moscow, 1872, Diploma of Honor, Vienna, 1873, Highest Award, Phila delphia, 1876, Gold Medal, Paris, 1873, Highest Award (Medal), Melbourne, 1880.





Felten & Guilleaume,

MULHEIM-ON-RHINE, GERMANY

Manufacturers of

Tinned Cast Steel Wire Heddles

made on Patent Automatic Machines and consequently perfectly unform in every respect. The Lightest, Exactest and most Union Were Heddles ever made, not surpassed by any other Bero Heddles in the market.

Patent " Favorite " Shafts for Weaving

give, combined with above Heddies, the Best, most Peaulic and most Purable Har ress, either made with one or two carrying wires inside the wooden frame. These shofts have aircraft been adopted by a great number of a ravers, who speak most favorating of them, as can be seen from many lestingheds in the possession of the makers. For Prices spply to

L. S. WATSON MANUFACTURING CO., Leicester, Mass.

L. S. WATSON MANUFACTURING CO. Leicester, Mass

Manufacturers of WATSON'S PATENT MACHINE WIRE HEDDLES
GRAFARITOSE to be perfectly adapted to weaving all kinds of Woolen, Cotton and Worsted Fabrics, Pancy Cotton, etc., etc., Special Harness Frames furnished promptly. Also Hand Cards of every description.